le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 2 — No 25 — Mercredi le 7 mai 1969

"Le Canada trouvera son équilibre dans un authentique fédéralisme"

- J. J. Bertrand

MONTREAL - "Je continue de croire que le Canada trouvera un jour son équilibre et qu'à cause de ses dimensions géographiques, économiques et culturelles, il le trouvera dans un authentique fédéralisme", a déclaré le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, devant les membres d'une communauté juive de Montréal.

Le chef du gouvernement a ajouté que le fédéralisme n'est pas une cause de faiblesse, "comme certains semblent le croire".

Il a cité les pays des Etats-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest, de la Russie, les plus puissants du monde à l'heure actuelle, qui vivent et prospèrent en régime fédéral."

Le premier ministre québécois a cependant reproché encore une fois, et d'une façon sévère, au gouvernement fédéral de ne pas apporter toute la collaboration voulue pour établir l'harmonie entre lui et les provinces, particulièrement dans le partage de l'assiette fiscale.

"Je sais qu'Ottawa prétend ainsi aider les provinces à mieux remplir leurs tâches, a poursuivi M. Bertrand; en fait, il ruine leurs plans, bouleverse leurs prévisions et chambarde leurs priorités."

(suite à la page 3)

24 jeunes en voyage dans l'est du pays

Le Comité d'organisation du Voyage Interprovincial Albertain (VIA) nous communique la liste des vingt-quatre jeunes de la province qui ont été choisis récemment pour faire partie du voyage de cet été.

Le jury était composé de la Révérende Soeur Marguerite Villeneuve, c.s.c. et de Mlle Louise Lafleur.

Les jeunes qui voyageront encore cette année par train doivent quitter Edmonton le 14 juillet et être de retour le 15 août; d'autre part, comme à l'accoutumée, il y aura "journées de préparation" les 12 et 13 juillet.

RESPONSABLES DEMANDES -

L'on nous communique aussi que les organisateurs de VIA sont toujours à la recherche de personnes qui accepteraient d'être "responsables" pour le voyage de cette année. Toute(s) personne(s) intéressée(s) sont priées de se mettre en communication le plus tôt possible avec M. Gérard Goudreau de Beaumont, Alberta.

Quant aux jeunes participants de cette année, ce sont: BELLAND, Mariette (St-Paul); BERGERON, Laval (Falher); BERUBE, Joanne (Beaumont); BISSON, Lorraine (Bonnyville); BOUCHARD, Bérangère (St. Brides); BOURASSA, Solange (Plamondon); BRIEN, Edouard (Falher); BROSSEAU, Lise (St-Vincent); BROSSEAU, Michelle (Bonnyville); CAOUETTE, Jeanne (Bonnyville); CHAMPAGNE, Marie (St-Paul); DION, Marilyn (Spirit River); GAZELLE, Christian (Edmonton); GRATTON, Lucien (Mallaig); LEVASSEUR, Denis (Fort Kent); LEBLANC, Marcel (Falher); MAGNAN, Georges (Edmonton); MOULUN, Doreen (Falher); OUELLETTE, Annette (McLennan); SLIGER, Marianne (Jean-Côté); ST-PIERRE, Viviane (Falher); REGIMBALD, Louise (Legal); THERRIAULT, Evelyne (Donnelly) et LEFEBVRE, Evelyne (Donnelly).

Il y a également quatre substituts qui sont: GAUTHIER, Lucille (Whitecourt); JOHNSON, Renée (Guy); JACQUES, Micheline (St-Paul) et LAFLAMME, Evelyne (Falher).

Le District scolaire de Bonnyville se prononce en faveur du 50-50

VOULEZ-VOUS DU FRANCAIS DANS VOS ECOLES?

Voilà la question que les commissaires et administrateurs du District scolaire #2665 de Bonnyville ont posée aux parents lors d'une réunion tenue le 30 avril dernier. Cette assemblée à laquelle avaient été conviés tous les parents de langue française et anglaise avait pour but d'étudier les amendements à la Loi scolaire, en rapport avec l'enseignement en français, et du même coup établir la ligne de conduite de la Commission scolaire.

Un nombre imposant de personnes intéressées se montrèrent très enthousiastes et nous avons assisté à un échange d'idées des plus enrichissant. Les discussions furent même très animées quant aux procédures à suivre.

Au nombre des problèmes abordés, mentionnons le regret du manque d'ambiance et de culture françaises (qui est responsable de l'apathie de nos jeunes envers le bilinguisme), la grande pénurie de textes et de professeurs qualifiés.

Mais malgré tout, d'aucuns reconnaissent la nécessité de continuer et d'intensifier même la lutte; ils ont donc incité leur représentants élus à aller de l'avant et voir à augmenter graduellement l'enseignement en français des différentes matières en sorte d'arriver à l'objectif final de 50-50.

Nouveaux records pour le Rallye Tiers-Monde

Le directeur général du Rallye Tiers-Monde de cette année à Edmonton, M. Ivan Radostits a estimé à plus de 32,000 le nombre de marcheurs qui se sont enregistrés samedi dernier, malgré la température inclémente. C'est un nouveau record. Et de tous ceux qui ont pris le départ, environ 17,000 se sont rendus jusqu'à la ligne d'arrivée, franchissant les 25 milles du parcours.

L'an dernier, de dire M. Radostits, environ 22,000 marcheurs avaient accumulé $326,000 nous avons donc bon espoir que ce montant sera facilement dépassé cette année, compte tenu du nombre de ceux qui se sont inscrits.

Quant aux chiffres précis, le Directeur du Rallye croit que l'on devra attendre encore plusieurs mois avant de les connaître, peut-être même jusqu'en décembre. Il faut en effet attendre que tout l'argent promis aux marcheurs leur soit effectivement remis...

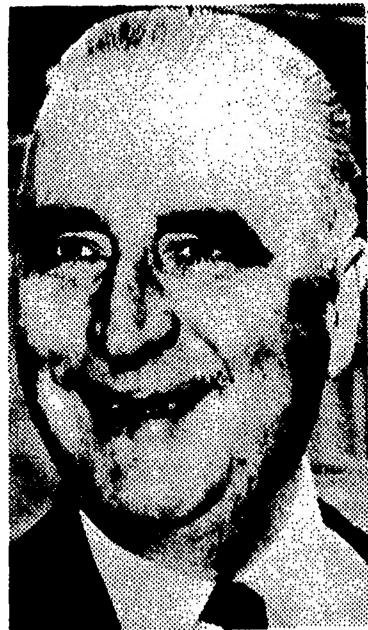
DES PLAINTES -

Le Directeur a d'autre part admis avoir reçu de très nombreuses plaintes de propriétaires irrités de ce que les marcheurs piétinaient leurs pelouses... et avec la pluie qui tombait durant une bonne partie de la journée, l'on sait que ces piétinements peuvent être fort dommageables. Plusieurs autres personnes se sont plaintes de ce que les marcheurs couvraient leur terrain de débris, papiers, etc.

"Cela devait inévitablement arriver, de commenter M. Radostits; quand il s'agit d'une organisation aussi considérable, c'est presque impossible d'empêcher certains de jeter leurs débris ici et là..."

Toutefois, les organisateurs du Rallye avaient un peu prévu ce genre d'incidents... et avaient aussi organisé une "brigade de propreté" dont la tâche était précisément de refaire tout le parcours, samedi et dimanche, et faire le nettoyage des pelouses, rues et trottoirs. Aux dires du chef de cette brigade, M. Bruce Taylor, les "pires" endroits étaient le long de la 127e rue, sur la 132e avenue et sur la 82e avenue. Avant même que tous les marcheurs n'aient fini... la brigade était déjà à l'oeuvre et dès lundi matin les ouvriers de la ville finissaient le travail.

Mais comme le disait le directeur de la marche, il faut s'attendre à pareils incidents et cela n'enlève rien au grand succès remporté par le Rallye Tiers-Monde de cette année qui, sûrement, aura brisé plusieurs records.



De tous les noms avancés jusqu'ici pour succéder au Général de Gaulle à la présidence de la France, c'est celui de M. Georges Pompidou qui rallie le plus de suffrages. Ancien Premier ministre, Pompidou posséderait l'appui des Gaullistes, élément absolument nécessaire lorsque viendra le vote populaire.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881



Dimanche prochain est jour de "surprises" pour toutes les mamans... ne l'oubliez pas!

L'Agence de coopération de la francophonie

"Associer le réalisme et la générosité, développer la coopération multilatérale sur le plan de l'enseignement et de l'information, promouvoir l'équivalence des titres et des diplômes, dans un principe d'égalité entre tous les Etats participants, tels sont, pour le président Bourguiba, les buts que doit s'assigner la francophonie, dont il est le promoteur et l'un des plus fervents supporteurs", a notamment déclaré M. Jean-Marc Léger, à sa sortie du Palais de Carthage, où il venait de rencontrer le président de la Tunisie.

Cette audience de M. Bourguiba au secrétaire exécutif provisoire de l'Agence de coopération et technique des pays francophones entrait dans le cadre des conversations qui doivent permettre la constitution définitive de l'Agence créée à la conférence sur la francophonie, qui s'est tenue en février dernier à Niamey, au Niger.

M. Léger a d'autre part rappelé que l'idée de la conférence de Niamey n'était pas de créer une organisation au service de la langue française, mais "un organisme apolitique au sens le plus large du mot, destiné à permettre la communion des civilisations et la rencontre des peuples".

Cet organisme, qui groupe déjà 31 pays francophones intéressés, accueillera en outre des Etats qui, comme l'Iran et la Roumanie, parlent partiellement le français.

Comme on sait, c'est le président du Niger, M. Diori Hamani, autre promoteur de la francophonie et hôte de la conférence de Niamey, qui a chargé M. Léger de procéder dans tous les pays membres de l'Agence, à des consultations en vue de définir le but de celle-ci, dont on espère la constitution définitive d'ici au début de l'an prochain.

M. Léger, qui s'était précédemment rendu à Dakar, a quitté Tunis pour Rabat, au Maroc.

Le Chapelet à CHFA

MAI

8. Famille Louis Belland, Edmonton.
9. Famille de Mme Gertrude Blais, Edmonton.
10. Famille René Préfontaine, Edmonton.
12. Famille Wilfrid Bisson, Edmonton.
13. Famille Irénée Turcotte, Edmonton.
14. Vieillards du Chateau de Legal.
15. Miles Reine et Jeanne Morin, Edmonton.
16. Famille Rosaire Hébert, St-Albert.
17. Familles Sylvain, Girouxville.
19. Famille Paul Aubin, Falher
20. Ecoles Intermédiaire et Racette, St-Paul.
21. Paroisse de St-Albert.
22. Paroisse St-Louis, Bonnyville.
24. Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
26. Famille de Mme Louise Mencke, Falher.
27. Paroisse cathédrale, St-Paul.
28. Famille Eugène Théroux, Legal.
29. Radio-Edmonton Ltée.
30. Famille Amédée Brochu, Morinville.
31. Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

La tâche des Canadiens français

Préserver leur héritage en entretenant des liens avec les pays francophones

La tâche des Canadiens d'expression française est de cultiver soigneusement leur héritage français et surtout de préserver la pureté de leur langue française, en entreprenant des liens culturels étroits avec les autres pays francophones.

C'est la conclusion formulée par M. Nicolos Poppé, docteur en philosophie et professeur de linguistique, qui s'est adressé aux membres de la section française de l'Association des éditeurs industriels du Canada. L'éminent linguiste avait choisi de traiter de l'évolution linguistique du monde.

Ayant parcouru à diverses périodes de sa vie les quatre coins du monde, et étant lui-même polyglotte, le professeur Poppé a dit que le langage est un phénomène social, et aussi l'instrument par lequel les membres de la société humaine expriment leur pensée, participent aux affaires politiques, économiques et culturelles.

Toutes les langues ont une histoire, et certaines d'entre elles, a-t-il mentionné, remontent à des milliers d'années avant le Christ. Des langues meurent, d'autres revivent, toutes se trouvent dans un processus continuel d'évolution, évolution de la civilisation, de la culture et des institutions sociales et politiques, a poursuivi le professeur de renommée internationale. D'où découle qu'aucune langue n'est au-dessus de la civilisation et le développement social d'une nation quelconque.

Poursuivant son exposé, M. Poppé a tenté de démontrer ce que devient une langue en face des transformations de l'âge atomique. Une première solution, a-t-il dit, ce sont les emprunts aux langues étrangères qui peuvent enrichir le vocabulaire rapidement, un deuxième moyen est la traduction des mots et des termes étrangers, la troisième méthode, c'est la capitulation.

M. Poppé a rappelé que la situation dans quelques pays bilingues est "normale et tout à fait satisfaisante quand les nations habitants ces pays sont sur le même pied d'égalité et quand aucune nation cherche à dominer l'autre. Au contraire, la situation est explosive et dangereuse dans un pays où une nation est supérieure à l'autre, où il y a une nation dominante et une nation opprimée". Les résultats dans plusieurs pays en témoignent, a-t-il ajouté. Ce n'est pas un problème linguistique mais un problème politique.

Toujours selon M. Poppé, l'isolation linguistique signifie une isolation culturelle, et ce faisant, c'est la mort d'une nation.

Quoique les dialectes français, par exemple, diffèrent d'un pays à l'autre, il n'en reste pas moins, a signalé le conférencier, que tous sont liés par leur langue littéraire.

M. Poppé a de plus ajouté que le nombre de langues actuelles est probablement presque le même qu'aux temps anciens mais que les langues ne sont pas les mêmes. Elles ont suivi le phénomène de l'évolution sociale.

600 milles pour venir au Citadel

La semaine dernière, 60 adolescents ont parcouru plus de 600 milles jusqu'à Edmonton pour assister à la matinée théâtrale du Citadel qui présente ces jours-ci sa dernière pièce de la saison, "The Star Spangled Girl". Tous étaient étudiants d'école supérieure de 11e ou de 12e année et membres de la fanfare de leur institution à Quesnel, Colombie-Britannique. Chaque année, ils présentent une revue musicale à l'auditorium de leur école dont les profits servent à défrayer le coût d'un voyage à l'extérieur pour assister à un spectacle de théâtre professionnel.

Mme Noreen Halleron, professeur de musique au Quesnel High School était cette année en charge du groupe qui s'est rendu à Edmonton par autobus et est arrivé à destination vendredi après-midi.

Les étudiants voyagent avec leur propre sac de couchage et ici à Edmonton, ils ont utilisé le gymnase de l'Institut McConnell comme "hôtel".

Le Canada s'en va vers une crise

EDMONTON - Selon le président de la Chambre de commerce de la Colombie-Britannique, M. Edward Benson, le Canada va vers une grave crise économique.

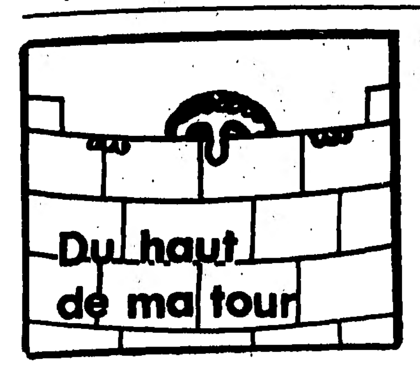
Vice-président et directeur général de la Pacific Press Ltd., de Vancouver, M. Benson a déclaré que les revendications salariales démesurées contribuent en grande partie à créer ces problèmes.

"Je crois que le pays va vers une grave crise économique, dit-il. Je crois aussi que les travailleurs organisés n'en sont pas la seule cause".

Le caractère "sacro-saint des contrats" perd de sa veleur traditionnelle et le Canada risque de connaître les mêmes grèves sauvages qui ont fait tant de tort à l'économie britannique.

CARTES PROFESSIONNELLES

DR L.-O. BEAUCHEMIN Médecin et Chirurgien 207-206 édifice Grain Exchange Calgary, Alberta	**DR J.-P. MOREAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Chirurgie orthopédique-traumatologie Suite 4, Edifice LeMarchand Bur. 488-5235 - Rés. 424-1768	**DR RICHARD POIRIER** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialité: maladies des enfants Bur. 488-2134 - Rés. 488-5725 Suite 5, Edifice LeMarchand	**DR G.-RENE BOILEAU** M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) Dip. de l'ABS Spécialiste en chirurgie Bur. 482-1246 - Rés. 488-1389 10118 - 111e rue, Edmonton	**DR ARTHUR PICHE** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur. 488-0497 - Rés. 488-7924 Suite 110, Edifice LeMarchand
J. ROBERT PICARD OPTOMETRISTE Bur. 422-2342 - Rés. 422-3949 10343 ave Jasper, Edmonton	**DR MICHEL BOULANGER** M.D., L.M.C.C., — Chirurgie Bur. 482-5505 - Rés. 488-9616 12420 - 102e ave, Edmonton	**DR A. CLERMONT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire Bur. 422-5838 - Rés. 488-2113 230 édifice Birks 104e rue et avenue Jasper	**DR R. J. SABOURIN** DENTISTE Bur. 488-1880 - Rés. 488-3713 213 LeMarchand — Edmonton	**DR PAUL HERVIEUX** Dentiste Edifice Glenora Professional Bur. 482-3488 - Rés. 454-3406 10204 - 125e rue Edmonton
DR A. O'NEILL Dentiste 307, Immeuble McLeod, Bilingue Bur. 422-4421 - Rés. 422-8369	**DR CHARLES LEFEBVRE** B.A., M.D., L.M.C.C. Spécialiste en maladies internes Suite 6, Edifice LeMarchand 100e avenue et 116e rue Bur. 488-5932 - Rés. 488-9616	**DR ANGUS BOYD** B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c) spécialistes en Maternité, maladies de femmes 202 Academy Place 11520 - 100 Avenue Bur. 488-1620 - Rés. 488-8393	**DR MAURICE CREURER** B.A., M.D., L.M.C.C. Médecin et Chirurgien Bur.: 435-1131 Rés.: 469-0095 Southgate Medical Centre 11036 - 51e avenue	**Dr LEONARD D. NOBERT** Dentiste Docteur en chirurgie dentaire 5 Grandin Shoppers' Park St-Albert Bur.: 599-8216
DR PETER A. STARKO **DR JOS J. STARKO** **DR AL A. STARKO** Optométristes Examen des yeux 230 Tegler — Tél. 422-1248	**DR L. GIROUX** **DR F. D. CONROY** **DR H. RAMAGE** Spécialistes en urologie 462 Ed. Professional, Tél. 422-6271	**DR. R. O. LINDBERG** B.Sc., O.D., F.A.A.O. Optométriste Verres de contact uniquement 422 Tegler Tél.: 422-4829	**Dr O. CAMPBELL-FOWLER** Médecins et Chirurgiens Tél.: 837-2211 Falher, Alberta	**DR L. A. ARES, B.A., D.C.** Chiropraticien 306 Tegler — Tél.: 422-0595 10660 - 156e rue — 489-2938



Pouvez-vous imaginer une maison de poupées où tout fonctionne comme dans une maison ordinaire, y compris robinets d'eau chaude et froide, interrupteurs et ascenseurs électriques? Cette merveille, qu'on peut admirer au château de Windsor, en Angleterre, fut offerte à la reine Marie par ses loyaux sujets en 1924.



Dégoûté par les extrémistes de son pays, le Premier ministre de l'Irlande du Nord, M. Terence O'Neil a décidé qu'il en avait assez et a résigné ses fonctions. Nombreux sont ceux qui croient que son départ, loin de solutionner la crise que traverse ce pays, ne fera que l'aggraver.

Le Canada trouvera son équilibre...

(suite de la page 1)

Décisions

Les décisions importantes se prennent de plus en plus à Ottawa au lieu de Québec, Toronto ou Fredericton, même dans des domaines dont la compétence exclusive des provinces ne fait pas le moindre doute, a dit M. Bertrand, qui a cité comme exemple le plan national d'assurance-santé.

M. Bertrand a répété qu'il appartient à chaque province de décider, à la lumière de ses moyens, comment et à quelles conditions elle établira chez elle le régime d'assurance-santé.

En réponse au gouvernement canadien qui dit aux provinces "c'est à vous de taxer pour vos propres dépenses", le premier ministre a déclaré que le gouvernement du Québec ne peut taxer indéfiniment les sociétés commerciales et industrielles sans ignorer tout de la réalité.

Quant à l'impôt sur le revenu des particuliers, M. Bertrand s'est demandé s'il n'avait pas atteint un niveau au-delà duquel toute nouvelle augmentation risquerait de décourager l'épargne et d'affaiblir la productivité.

M. Bertrand a réclamé de nouveau une plus grande part pour le Québec dans le champ de taxation directe et une meilleure harmonisation dans la réalisation des programmes à l'échelle du Canada.

"Tout comme le gouvernement fédéral, dit-il, les gouvernements provinciaux sont dirigés par des Canadiens honnêtes et soucieux du bien général. Ce sont des gouvernements modernes, efficaces et responsables".



Le chef du gouvernement québécois n'exclut pas pour autant une collaboration fructueuse entre les deux formes de gouvernement, comme en aménagement du territoire.

"Mais s'il en est un des deux qui est en droit d'imposer ses conditions c'est bien, il me semble, celui qui se trouve clairement chez lui", a ajouté M. Bertrand.

Ce dernier a signifié que le fédéralisme peut être le système le plus respectueux des pluralismes légitimes, le plus apte à concilier les avantages de la diversité culturelle avec ceux de la solidarité économique.

"Mais il ne peut vraiment fonctionner qu'avec un minimum de bonne foi, de compréhension mutuelle et d'amitié".

L'importance de René Lévesque est négligeable - Trudeau

OTTAWA - "Je ne crois pas que M. René Lévesque ait une grande importance pour le moment (dans le Québec), a déclaré M. Pierre Elliott Trudeau, et je ne pense pas qu'il soit en mesure de demander un référendum; je ne pense pas non plus que ses activités constituent en soi un référendum".

Interviewé à l'émission "Public Eye" du réseau anglais de Radio-Canada, le premier ministre du Canada a précisé qu'il n'avait pas l'intention de descendre dans l'arène provinciale s'il devait y avoir des élections, dont le thème central serait le séparatisme du Québec.

Selon M. Trudeau, le Parti québécois n'est qu'un petit groupe sans grande importance:

"Pour moi, les pouvoirs légitimes demeurent les gouvernements majoritaires élus par le peuple, et celui-ci n'a jusqu'à présent pas élus de séparatiste en tant que tel, a poursuivi M. Trudeau, faisant ainsi allusion à M. Lévesque, élus sous l'étiquette libérale, tandis que M. Bourgault, ex-leader du défunt RIN, n'avait pas réussi à se faire envoyer à l'Assemblée législative.

Et le premier ministre a précisé: "En conséquence, je n'ai aucune raison de me lancer dans la bataille quand un petit groupe parle de séparatisme, alors qu'il peut fort bien n'avoir aucun élu".

Rappelant enfin qu'il n'avait rien à voir dans une élection provinciale, M. Trudeau a néanmoins fait une réserve:

"S'ils (les Québécois) tiennent un référendum et que la lutte soit serrée, j'aurai peut-être envie de m'y lancer. Mais je préférerais qu'il en soit autrement."

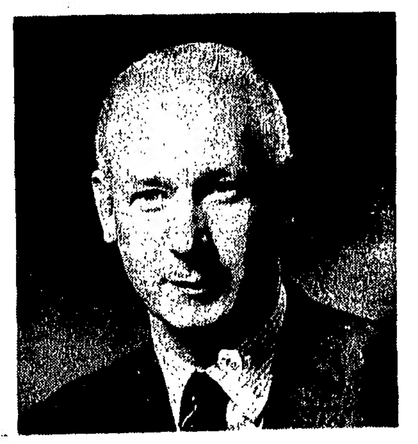
Auditions au Département d'Art dramatique

Une procédure d'audition et d'interview sera entreprise dès cette année par le Département d'Art dramatique de l'Université de l'Alberta pour tous les aspirants qui désirent s'inscrire à ce programme d'études. Le directeur du Département, M. F.F. Bueckert a déclaré "qu'en raison du nombre limité de candidatures acceptées et parce que les études de ce domaine de l'interprétation et de la création nécessitent un entraînement hautement spécialisé, les candidats devront dorénavant satisfaire aux normes du comité de sélection, normes qui tiendront compte de leur habileté et de leur degré d'intérêt".

Soulignons que le Département offre un cours de quatre ans conduisant à l'obtention d'un Baccalauréat ès-Beaux-Arts soit comme acteur, directeur, dessinateur ou compositeur.

Les auditions auront lieu dans les principales villes canadiennes de même qu'aux Etats-Unis au cours du printemps et de l'été. On peut obtenir plus d'informations à ce sujet en écrivant au Régistraire de l'Université de l'Alberta, à Edmonton.





A L'HONNEUR! -- Mme Madeleine Monod, assistant-professeur d'Education secondaire à l'Université de l'Alberta, a récemment été nommée membre du Comité exécutif de la "Pacific Northwest Conference on Foreign Languages" et ce, pour les deux prochaines années. La nomination fut faite au cours d'une réunion de cet organisme à Portland, les 11 et 12 avril derniers. D'autre part, M. et Mme Monod (Pierre est assistant-professeur de Linguistique à l'U. de A.) qui soutiennent tous deux une thèse de Doctorat à l'Université de Strasbourg doivent bientôt partir pour l'Europe après avoir obtenu une bourse du Conseil des Arts. Félicitations et Meilleurs voeux de succès!

Nouveau président de l'A.C.P.

Un avocat bien connu d'Edmonton, M. Donald H. Bowen, a récemment été nommé Président du nouveau Comité exécutif de l'Association Canadienne des Paraplégiques, Division de l'Alberta. Le vice-président est le Dr R.H. Pettifor de Calgary.

Le Comité exécutif a été créé de façon à représenter de manière égale les sections de Calgary et d'Edmonton de la Division, qui seront d'ailleurs maintenant connues comme les Régions d'Edmonton et Calgary.

Les autres membres de l'Exécutif sont: G. Norman Wildgoose d'Edmonton, trésorier, J.W.W. Williamson de Calgary, assistant-trésorier, George P. Henning représentant les membres d'Edmonton et une personne de Calgary à être nommée en faisant autant pour les membres de cette région. M. Pierre Gariépy demeure Directeur-exécutif à Edmonton et M. H. B. McBeth à Calgary.

SOUMISSION DE MEMOIRES

LE COMITE MINISTERIEL SUR LES FINANCES SCOLAIRES INVITE TOUTES PERSONNES OU GROUPES INTERESSES A SOUMETTRE DES MEMOIRES ECRITS AU SECRETAIRE DU COMITE, PREFERABLEMENT AVANT LE 1er JUILLET.

Ce Comité a été créé par l'Honorable R.C. Clarke, ministre de l'Education, afin de: étudier le fonctionnement du "Foundation Program"; en reviser les principes-moteurs; examiner les méthodes de distribution des fonds; étudier la provision de tous fonds de provenance locale; reviser la pratique de réquisitionnement supplémentaire; et, de façon générale, étudier et prévoir tous les aspects futurs du financement scolaire qui peuvent paraître appropriés.

LES MEMOIRES AU SUJET DE CES QUESTIONS DEVRAIENT ETRE ADRESSES A:

M. Paul A. Jenson,
619 Administration Building,
Edmonton, Alberta.

EDITORIAL

Faut y penser... c'est tout!

Avant de le déposer définitivement au classeur, nous avons récemment jeté un dernier coup d'oeil au dossier des rapports présentés lors de la dernière assemblée générale de l'A.C.F.A. Le hasard a voulu que nous tombe sous les yeux la page 10, où l'on trouve entre autres choses le rapport annuel du service "A.C.F.A.-Périodiques". Et depuis ce temps que nous pensons attirer votre attention sur le sujet, au cas où vous n'auriez pas lu ce rapport si vous possédez le dossier, au cas où vous n'auriez pas été présents à cette assemblée. Voici d'ailleurs en substance ce que nous avons trouvé dans ce rapport.

"Entre le 1er avril 1968 et le 31 mars 1969, 46 clients ont utilisé les services d'A.C.F.A.-Périodiques, déboursant $802.92 pour leurs abonnements; ces abonnements ont procuré un bénéfice de $200." Et le rapport continue:

"Ces $200 de profit que 46 clients seulement ont permis à l'A.C.F.A. de réaliser nous donnent une idée de l'aide que ce service pourrait rendre au financement de notre Association si, au lieu de 46 clients, il y en avait eu 500. Ce n'est certainement pas exagéré de croire qu'il y ait parmi toute notre population francophone de l'Alberta au moins 500 personnes qui, un jour ou l'autre, s'abonnent à une ou des revues. Si seulement l'on se donnait la peine d'y penser et si l'on confiait tous ses abonnements à A.C.F.A.-Périodiques, notre budget pourrait facilement bénéficier de plus de $2,000. C'est là matière à sérieuse réflexion".

Et comment! Il n'y a pas beaucoup à ajouter sur ces propos, tellement la chose est claire! Quelques instants... un appel... une lettre, et le tour est joué! Même pas de formules à remplir.

Nous sommes de ceux qui pensons que l'un des meilleurs moyens d'auto-financement de l'A.C.F.A. est pour cette dernière d'offrir à ses membres et à tous les autres qui veulent s'en prévaloir des services nombreux et variés, à prix compétitifs. Or le service dont nous parlons aujourd'hui est précisément un cas-type. Et pourtant... les résultats (et surtout l'utilisation qu'on en fait) semblent bien maigres.

Sans doute n'est-ce pas par mauvaise volonté, seulement par oubli. Faut y penser... c'est tout, mais justement, il FAUT y penser. Et si vous le faites une seule fois, les chances sont que ça deviendra vite une habitude par la suite; d'ailleurs l'on vous le rappellera au moins une fois, de la part d'A.C.F.A.-Périodiques": quelque temps avant que ne devienne échu cet abonnement que vous leur aviez confié.

Chacun sait que la condition financière de l'Association n'est pas précisément reluisante! Nous avons, personnellement, assisté à plusieurs réunions où le principal sujet d'étude était cette question d'auto-financement. A n'en pas douter, le service d'abonnement aux périodiques est l'UNE des réponses. Mais comment en tirer le maximum de bénéfices?

Vos idées ont sans doute autant de valeur, sinon beaucoup plus, que les nôtres. Bien sûr il faut obtenir de l'aide des gouvernements ou d'organismes privés; bien sûr il faut songer à d'autres services, peu coûteux, efficaces, compétitifs.

Mais avant de s'adresser aux gouvernements et aux organismes privés, avant de se casser la tête pour trouver de nouvelles formules, ne vaudrait-il pas la peine de prouver que d'abord nous sommes intéressés et que nous savons utiliser les armes que nous avons déjà?

Comme le disait le rapport... "c'est là matière à sérieuse réflexion"!

Jean-Maurice OLIVIER

Le Père du Manitoba

Pour la majorité des Canadiens, il ne fait aucun doute que Louis Riel n'a jamais été le traître qu'une "justice aveugle et partisane a condamné. Bien au contraire, il fut l'un des très grands patriotes de notre histoire. Son patriotisme, des historiens anglophones le proclament, notamment E. B. Osler, dans sa biographie de Riel, ou encore George F. Stanley qui dit de lui textuellement: "Il a donné l'existence à une province nouvelle, la province du Manitoba".

Père du Manitoba, Riel doit être honoré comme tel et c'est un peu ce que désirent faire les hommes d'affaires qui érigent présentement au cour de Winnipeg un vaste ensemble qui portera le nom de "Place Louis Riel", comme nous le signale l'éditorialiste de "La Liberté et le Patriote" dans un article reproduit ci-contre. Le geste est magnifique, mais il faut faire plus encore. C'est du gouvernment même du Manitoba que doit venir la réhabilitation total du grand persécuté du 19e siècle.

Le centenaire du Manitoba, l'an prochain, fournira précisément au gouvernement manitobain l'occasion de rendre justice à Riel. Cette justice posthume pourrait prendre la forme d'un monument que l'on érigerait sur les terrains de l'Assemblée législative. A une requête en ce sens présentée il y a huit ans, le premier ministre d'alors, M. Duff Roblin, pourtant fort sympathique aux francophones et aux Métis, avait répondu non, alléguant qu'il n'y avait pas de place sur les terrains en question. Répondre de la sorte était se rire des gens. La réponse ne tient pas debout et l'on sait fort bien que les terrains de l'Assemblée législative regorgent de place pour un tel monument.

Pour faire bouger le gouvernement manitobain, il faudrait peut-être que les Manitobains eux-mêmes, Métis en tête, pressent le Gouvernement d'agir, et peut-être faudrait-il également que le gouvernement fédéral offre de contribuer au coût du monument.

Peut-être faudrait-il en outre que partout au Canada, à Ottawa en particulier, se forment dès maintenant des comités Louis Riel. Organismes de pression, ces comités partageraient ensuite avec les pouvoirs publics l'honneur d'avoir participé à une oeuvre de patriotisme et de justice.

Nous ne faisons pas ici de sentimentalisme, nous désirons simplement faire éclater au grand jour le travail de Riel qui, dans sa sagesse, a protégé l'existence même de la Confédération en empêchant les Etats-Unis d'annexer tout ce qu'on nommait à son époque les Territoires du Nord-Ouest.

Malheureusement, comme tous les grands hommes, Riel était en avance sur son temps, comme l'a écrit le président de l'Union nationale métisse, M. Jean Allard, de Saint-Boniface, dans une lettre au premier ministre Walter Weir, en février dernier.

Au monument que le Manitoba devrait ériger à la mémoire de Riel devrait s'ajouter, de la part d'Ottawa, un timbre à l'effigie de ce grand patriote. Peut-être y songe-t-on déjà, dans ce cas, tant mieux, mais si l'idée n'en est pas même venue aux autorités concernées, nous la lançons.

Marcel GINGRAS,
Le Droit.

Mêmes droits...

EDMONTON - Les enfants illégitimes auront les mêmes droits que les enfants légitimes en ce qui concerne l'héritage de leur père et mère, grâce à des amendements à la loi d'Alberta.

Selon la loi, le conjoint et les enfants peuvent s'adresser à la cour pour la succession d'un père ou d'une mère quand le testament ne prévoit rien pour le support de la famille ou quand un parent meurt sans testament.

"Le nouvel amendement prévoit qu'un enfant illégitime qui a été reconnu par le père ou par la cour, peut réclamer une part de la succession", explique le procureur général Edgar Gerhart. "Il s'applique également dans le cas du décès d'une mère."

- AVIS -

A notre grand regret, et en raison de la hausse sensible des coûts de production et d'expédition, nous devons augmenter le prix de l'abonnement au journal.

A COMPTER DU 1er JUIN PROCHAIN, LES PRIX SERONT LES SUIVANTS:

1 an.....................$5.00
2 ans....................$9.00

N.B. - Veuillez prendre note qu'il y aura Campagne d'abonnement partout, sauf à la Rivière-la-Paix, du 5 au 12 mai prochains, donc AVANT la hausse du tarif d'abonnement.



Pendant la Résistance...



Avant le référendum...



Victoire des "nons"...

le franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $6.00 par an

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c.



Pour une Eglise canadienne originale

La chose n'est peut-être pas sensible à l'homme de la rue, pris dans l'engrenage quotidien: nos évêques canadiens, admirablement, s'appliquent à prendre le virage amorcé par Vatican II.

On sait que ce dernier a sérieusement corrigé les notions pseudo-traditionnelles de l'ecclésiologie. L'Eglise n'est pas seulement, n'est pas d'abord, comme on avait tendance à le penser, la hiérarchie. L'Eglise est, essentiellement, la communauté de tous ceux qui croient au Christ et qui partagent l'espérance qu'il a allumée dans l'Histoire. Elle est, d'abord, "le peuple de Dieu": une concertation de cellules inter-nouées, inter-opérantes, dont chacune a un rôle à jouer, en quelque sorte irremplaçable. Comme dans le corps humain. Saint Paul nous l'avait dit, dans le temps, mais une certaine "distraction", traversée de juridisme, nous l'avait fait oublier.

Des cellules inter-opérantes. Ma vieille maman est morte pendant le Concile; elle avait offert ses souffrances, atroces, elle avait offert sa mort, généreusement, pour la vie de l'Eglise. Son nom n'apparaîtra pas dans l'histoire officielle de Vatican II. Mais je suis sûr qu'avec beaucoup de chrétiens, anonymes comme elle, elle aura contribué à la réussite de Vatican II: en particulier à l'éclatement du juridisme dont pâtissait, depuis longtemps, l'aventure de l'Evangile parmi les hommes.

Nos évêques canadiens n'ont pas oublié Vatican II; ils sont devenus plus conscients que jamais de leur solidarité, que j'appelerai ontologique, avec la communauté des croyants. Avant d'être évêques, ils sont d'abord des baptisés. Et ils savent d'expérience que l'Esprit du Christ n'avait pas attendu leur consécration épiscopale pour les travailler. Ils savent que l'Esprit du Christ est à l'oeuvre parmi les cellules vivantes de l'Eglise et qu'ils respirent une respiration commune avec leurs frères chrétiens.

Ils ont accepté d'être consacrés (quel mot prégnant que celui-là...!) pour se mettre au service de la communauté chrétienne et du monde en général. Le mot de saint Augustin, évêque d'Hippone, a été cent fois cité: "Je suis chrétien avec vous; je suis évêque pour vous".

Les journalistes et les observateurs présents, à Ottawa, lors de la récente assemblée de nos évêques, ont pu se rendre compte que ceux-ci entendent agir, de plus en plus, avec "le peuple de Dieu" canadien et pour lui. Nos évêques croient au "prophétisme" du laïcat: ils croient que certaines lumières de vérité peuvent, comme le soleil, émerger d'abord au ras de l'horizon, avant d'éclairer tout le paysage.

La collégialité bien comprise ne s'arrête pas au seul niveau de l'épiscopat: avec leur projet d'un Conseil pastoral où prendront place non seulement des prêtres, des religieux, des religieuses, mais également de nombreux laïcs, nos évêques amorcent le dessin d'une Eglise canadienne originale. Ils ne veulent pas "rejeter les prérogatives du pape, comme le précisait Mgr Emmet Carter; ils veulent une plus grande liberté pour appliquer, au niveau local, les lois générales de l'Eglise".

Ce n'est pas à la sauvette que nos évêques délèguent leur président, "l'autre Mgr Carter" (le frère d'Emmet) pour être leur porte-parole au Synode de Rome, l'automne prochain. Mgr Alexander Carter n'est pas précisément du type conformiste. Je le connais assez pour savoir qu'il est parfaitement conscient de l'enjeu de ce Synode. La centralisation romaine a pu avoir ses justifications, à un moment donné de l'histoire; elle est devenue un anachronisme paralysant.

La Presse, 26-4-69

La loi du célibat doit être "fermement observée" - Paul VI

CITE DU VATICAN - La loi du célibat ecclésiastique doit être "fermement et complètement observée", l'Eglise doit aujourd'hui plus que jamais rester attachée à la profession et à l'étude de sa foi orthodoxe, l'unité des chrétiens doit être recherchée dans la charité mais sans réticence sur l'intégrité de la foi et sans déformer les principes fondamentaux de l'Eglise.

Ces affirmations ont été faites par le pape dans un discours qu'il a prononcé en latin en recevant 26 provinciaux, supérieurs et experts de la Compagnie de Jésus.

"L'Eglise, a dit Paul VI, a besoin de cohésion intérieure, de fraternité organique, d'harmonie affectueuse. L'Eglise a besoin que la charité et l'obéissance maintiennent et fortifient sa cohésion unitaire et organique. L'Eglise a besoin de rester fidèle à ses traditions authentiques et vitales, parmi lesquelles doivent germer, comme des branches florissantes, les expressions nouvelles de sa vitalité éternelle".

"L'Eglise, a poursuivi le Saint-Père, a besoin de maintenir la conception sincère du prêtre et les caractéristiques sacrées et ascétiques de sa condition, afin que la sublime loi du célibat soit fermement et complètement observée, de même qu'elle a besoin d'animer un laïcat agissant et fidèle".

"L'Eglise, a dit encore le pape, a besoin de donner une nouvelle preuve de sa capacité de servir dans la pauvreté, dans la sagesse et dans l'amour, la société contemporaine sans tomber, dans le domaine social, ni dans la lâcheté de la résignation facile, ni dans la prétendue force de la rébellion et de la violence. L'Eglise a besoin aujourd'hui plus que jamais de rester solidement attachée à la profession et à l'étude de sa foi, éternelle et orthodoxe, garantie par le charisme du magistère que le Christ lui a conféré.

Nouvelle orientation de la session d'été de l'Institut de Catéchèse de l'Alberta

Situation de l'enseignement catéchétique -

L'enseignement de la catéchèse aux jeunes est un enseignement difficile. Cette affirmation est devenue un truisme. Le Comité de l'Institut de pastorale catéchétique de l'Alberta qui depuis plusieurs années offre pendant l'été des cours de formation catéchétique aux professeurs bilingues de l'Ouest s'est arrêté et s'est demandé s'il n'y avait pas moyen d'aider davantage les professeurs de catéchèse.

L'agressivité des adolescents face aux classes de catéchèse et les changements qui ont lieu dans l'Eglise aujourd'hui causent un malaise chez plusieurs professeurs. Certains professeurs ne croient pas avoir la compétence requise pour enseigner; d'autres se sentent sur la défensive face aux jeunes tandis que d'autres se trouvent trop en recherche et trop remis en question pour honnêtement offrir un cours de catéchèse.

Raisons du changement d'orientation -

Le Comité de l'Institut croit que l'étude des programmes, des méthodes, de la pédagogie, des manuels et de la psychologie religieuse ne répond qu'en partie aux besoins et aux attentes des professeurs de catéchèse car les professeurs ne se demandent pas seulement: "comment faire la cathéchèse?" ou "qu'est-ce qu'il importe d'enseigner?" mais ils se posent aussi des questions plus personnelles et plus vitales: "qu'est-ce que je crois?", "suis-je à l'aise dans l'Eglise d'aujourd'hui?" ou "qui est le Christ pour moi?" A la fois surgissent en eux des questions du domaine de leur profession de catéchèse et des questions de fond, des questions qui les touchent comme chrétiens.

Le Comité de l'Institut trouve que les cours offerts au Collège Saint-Jean dans les années passées n'affrontaient pas assez carrément ces questions personnelles et vitales que les professeurs de catéchèse se posent. Le Comité a pensé qu'il était bon d'organiser une session qui apporteraient des éléments de solution à ces questions personnelles et vitales.

Le but de l'Institut de Catéchèse demeure le même: assurer un meilleur enseignement catéchétique aux jeunes de l'Ouest. L'approche de la session d'été '69 sera différente: La session s'adressera avant tout aux professeurs de catéchèse en tant que personnes et en tant que chrétiens. La formation professionnelle ou pédagogique passera au second plan. Le Comité de l'Institut croit que cette approche saura promouvoir un meilleur enseignement catéchétique car en catéchèse le témoignage du professeur est de première importance. Si les jeunes sentent que le professeur est à l'aise dans l'Eglise, qu'il est heureux d'être chrétien, qu'il sait ce qui est essentiel et ce qui est relatif dans l'Eglise, l'enseignement de ce professeur les atteindra. Si au contraire le professeur est insécurisé, s'il met l'accent sur le relatif, la foi ne sera pas attrayante pour les jeunes. La session d'été '69 en s'intéressant aux professeurs comme personnes et comme chrétiens améliorera la qualité du témoignage des professeurs auprès de leurs élèves. La session fournira aux professeurs l'occasion de repenser dynamiquement leur foi face au monde, à l'Eglise d'aujourd'hui, à leurs attitudes et à leurs comportements actuels.

Méthode pédagogique -

Cette nouvelle approche exige une méthode pédagogique adaptée. Les cours magistraux transmettent bien un enseignement notionnel mais ils engagent peu l'étudiant au niveau de sa vie, de ses attitudes et de ses comportements. Le Comité de l'Institut a adopté la méthode de travail et d'échange en petites équipes. Une petite équipe permet aux étudiants d'échanger et de communiquer non seulement au niveau des idées mais aussi au niveau des sentiments et des attitudes; elle encourage plus que le grand groupe l'étudiant à se révéler tel qu'il est et tel qu'il se ressent. Pour que les équipes fonctionnent bien pendant les trois semaines de la session, il fallait avoir les services d'un spécialiste dans le travail de groupe. Le Comité a engagé M. Yves St-Arnaud, psychologue de Montréal et spécialiste du travail centré sur le groupe comme animateur général de la session. Pour appuyer l'animateur général et aider les équipes d'étudiants, il fallait trouver pour chaque équipe un animateur formé. L'Institut jouira des services de quinze animateurs au cours de la session. L'animateur d'une équipe verra à découvrir et à employer tous les dynamismes psychologiques et intellectuels qui se trouvent dans un groupe de sept ou huit personnes; il les dirigera en vue de la recherche que l'équipe se fixera. Pour aider les étudiants à trouver des éléments de solution aux questions qu'ils aborderont, le Comité a retenu les services de deux personnes-ressource: le Père Pierre Babin, o.m.i., spécialiste de la catéchèse aux adolescents, et le Père Adrien Gauvreau, o.f.m. Cap., professeur de théologie sacramentaire à l'Université de Montréal.

Les thèmes -

A la mi-février les animateurs et l'animateur général se sont réunis pour une session de "brainstorming" et pour fixer le travail de formation des animateurs. Le "brainstorming" avait pour but de trouver un très grand nombre de sujets susceptibles d'intéresser les étudiants de la session. Les animateurs ont trouvé au delà de 150 sujets que l'animateur général a ensuite groupé en dix thèmes. Quelques animateurs et les personnes-ressource travaillent présentement à la rédaction d'un dossier.

(suite à la page 16)

La femme dans l'Eglise

ELLIOT LAKE, Ont. - Pas étonnant que l'Eglise catholique soit si pessimiste au sujet des femmes. D'après la Bible, la femme a été créée pour l'homme, et c'est elle qui l'a entraîné au péché. Dans la théologie du mariage, il n'est jamais question de l'union de deux êtres égaux. Le Droit canon traite la femme comme une mineure.

Voilà quelques-unes des remarques exprimées par Mme Colleen LaPrairie, dans un mémoire adressé au synode du diocèse de Sault-Ste-Marie. Mme LaPrairie avait vainement essayé, il y a huit ans, de faire adopter par la Catholic Women's League un projet d'étude sur la méthode de rythmique de contrôle des naissances. Depuis ce temps, cette mère de sept enfants fait campagne pour obtenir un changement d'attitude dans l'Eglise. "Une femme peut devenir premier ministre, dit-elle, mais il n'est pas question qu'elle trouve une place dans la hiérarchie ecclésiale".

Secrétaire général adjoint au secteur anglais de la CCC

OTTAWA - M. l'abbé Bernard Prince vient d'être nommé Secrétaire général adjoint de la Conférence Catholique Canadienne (secteur anglais). Il succède à Father Everett J. MacNeil qui occupe, depuis le départ de Father Gordon George, S.J., le poste de Secrétaire général de langue anglaise.

Né à Wilno, Ontario, en 1934, l'abbé Prince a étudié au Collège St. Patrick d'Ottawa, au Séminaire St. Augustine de Toronto et au Grand Séminaire de Montréal où il a obtenu une licence en Théologie en 1963.

Ordonné prêtre en mai 1963, l'abbé Prince exerça son ministère dans une paroisse du diocèse de Pembroke. En septembre 1963, il partit pour Rome où durant trois ans, il suivit un cours en Droit Canon. Il reçut son doctorat de "l'Angelicum" de Rome en juin 1966.

A son retour au Canada, l'abbé Prince fut nommé vice-chancelier du diocèse de Pembroke tout en donnant une partie de son temps au ministère paroissial.

Le 14 août 1967, à la demande du Délégué Apostolique, l'abbé Prince devenait le Secrétaire de langue anglaise de la Délégation Apostolique à Ottawa. Il occupa ce poste jusqu'à sa récente nomination à la Conférence Catholique Canadienne.

HORAIRE DE MESSES

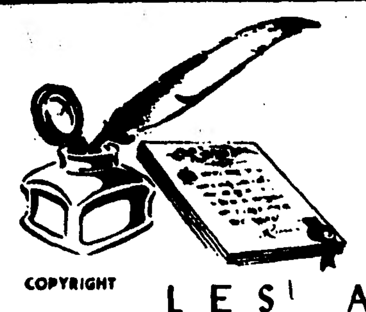
Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
9h.00 — 10h.30 — 12h.00

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue —
9h.30 — 11h.00

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue
9h.00 — 10h.30 — 12h.00



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

LES AVOCATS

Quelques petites pensées, aujourd'hui, sur les avocats! Plusieurs personnes ne sont pas absolument sûres et certaines sur ce qu'est un avocat et sur leurs relations avec ces derniers. Et s'il y a mésententes, c'est quelquefois - et peut-être trop souvent - de la faute des gens de la profession pour avoir manqué d'expliquer pleinement et clairement diverses choses, la loi par exemple gouvernant un sujet donné, les diverses procédures légales ou encore le point délicat des honoraires.

Un client ne devrait jamais être gêné de demander quel sera le prix des services qui lui seront rendus. Toutefois, il n'est pas toujours possible de donner une réponse précise parce qu'il est impossible de savoir au juste quel sera le travail à exécuter dans tel cas particulier. Un avocat devrait toutefois pouvoir expliquer clairement comment il s'y prend pour déterminer ses honoraires, ou si vous voulez, combien par heure pour tout ce qui peut être mesurer en temps: interviews, entrevues, apparitions en cour, etc., les frais de rédaction de lettres (combien pour chacune), les appels téléphoniques, etc. Dans certains cas, l'avocat peut réclamer un pourcentage du montant impliqué, par exemple dans le cas de collection de comptes, l'achat de valeurs immobilières ou pour s'occuper du règlement d'une succession.

Un "engagement" n'est pas exactement la même chose que des honoraires. Quand un avocat entreprend de travailler sur un cas, il doit être sollicité pour le faire... ou engagé. Disons qu'il demande $100. pour s'occuper de telle affaire; ce n'est là qu'un estimé de ce que les frais seront ou encore c'est une sorte d'assurance qu'au moins une partie de son travail professionnel sera rémunéré. Quand le cas sera terminé, il se pourrait que les frais s'élèvent à plus de $100. et il se pourrait aussi qu'ils soient moindres.

Voici quelques règles de ce qu'il faut et ne faut pas faire avec votre avocat: Soyez toujours franc avec lui, dites-lui tout ce que vous savez, même les aspects qui peuvent vous sembler défavorables. De toute façon, ces aspects seraient connus plus tard, en cour... au risque d'effets désastreux si l'avocat est tout à coup pris par surprise. Soyez toujours prêt à donner l'ordre chronologique de ce qui est arrivé ainsi que les noms et adresses exacts des témoins ou des autres parties impliquées dans votre "cas". Suivez toujours les conseils que pourrait vous prodiguer votre avocat et demandez des questions sur tout ce que vous ne comprenez pas, même s'il vient tout juste de vous l'expliquer. D'autre part, ne vous attendez pas à ce que votre avocat connaisse toute la loi sur le bout de son doigt, et sur n'importe quel sujet. Plusieurs points doivent être vérifiés avant d'en arriver à une certitude relative, et il est impossible de mémoriser tous les articles de la loi. Et n'allez pas consulter un deuxième avocat sur un même sujet ou un même problème. Si vous n'avez plus confiance en votre premier avocat, libérez-le de la cause, demandez lui votre filière sur le sujet et allez ensuite voir un autre avocat. Et ne vous endormez pas sur vos droits... il peut être trop tard pour poursuivre. Ne tenez aucun compte des avis légaux que pourraient vous donner vos amis, vos parents, vos voisins. Il est plus que probable que ces conseils seront "de travers"!

Sécurité Familiale
Bonne Fête

VENDREDI, 9 mai
M. Maurice Chauvet, Legal
R.F. Jean-Charles Fortin, o.m.i., Fox Lake
M. Karl Johansson, Edmonton
M. l'abbé Rosaire Morin, St-Paul
Sr Ellen O'Neil, s.c.e., Vegreville
M. Gérard Pedneault, Marie-Reine
M. Grégoire Simmons, Edmonton
Sr Marie-Alphonse, f. j., Picardville

SAMEDI, 10 mai
M. Jean-Paul Campeau, Fort Kent
M. Marcel Doucet, Edmonton
M. Emilien Dupuis, Edmonton
M. John Cyril Gicquel, Courtenay
M. Roger Lambert, Guy
M. Robert Lavoie, St-Isidore
M. Jean-François Le Bihan, Sucy-en-Brie, France
M. Armand Pomerleau, St-Edouard
M. l'abbé Jean-Claude Rousseau, Sao Paulo, Brésil
M. Richard Tardif, St-Isidore

DIMANCHE, 11 mai
M. Gérard Claveau, Jean-Côté
M. Thomas Lamontagne, St-Edouard
M. Jean-Pierre Létourneau, Legal
Mlle Denise Lévesque, Edmonton
M. Richard Magnan, Beaumont
Sr Marie Rose-Hélène, f.j., Edmonton

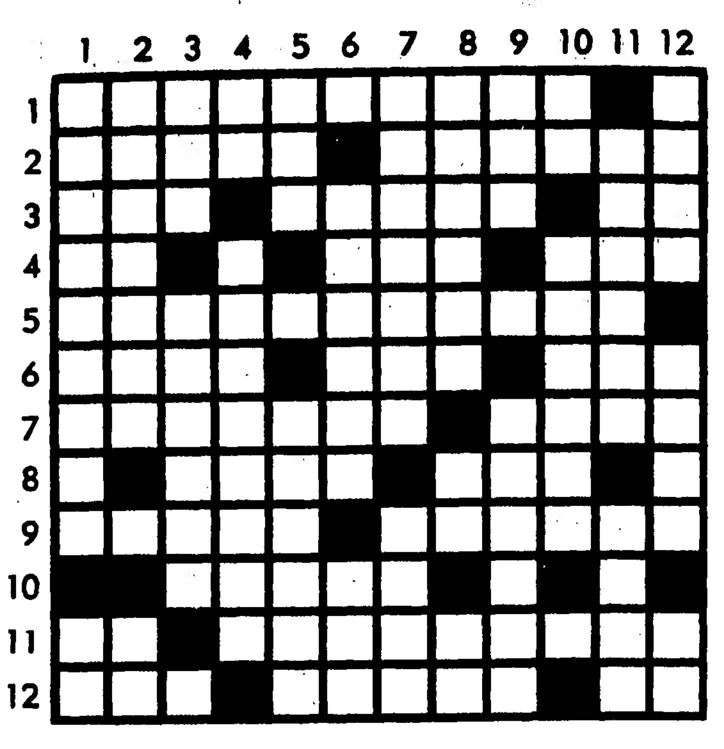
LUNDI, 12 mai
M. Gilbert Lemire, Worsley
M. Georges Simard, Jean-Côté
Sr Léonie Boissonnault, f. j., Morinville

MARDI, 13 mai
M. Lucien Fortier, Nampa
M. Lucien Gamache, Edmonton

MERCREDI, 14 mai
M. Jean Chandonnet, Beloeil, PQ
M. Denis Chartrand, Mallaig
M. Aurel Doran, Falher
M. Didier Gamache, St-Paul
M. Jean-H. Martin, Therien

JEUDI, 15 mai
M. Ephrem Langlois, Edmonton
R.P. Raphaël Lessard, o.m.i., Grouard
Sr Irène Magnan, f.j., Edmonton
M. Raymond Sylvestre, Edmonton

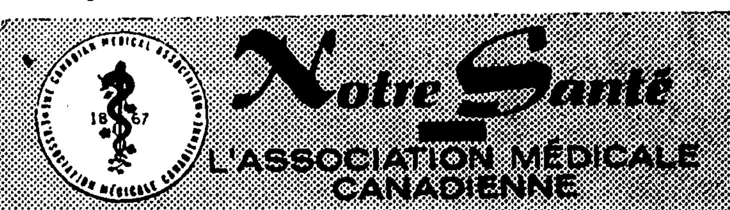
Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL
1 - Doctrine des mormons
2 - Tel qu'on n'a jamais rien entendu de pareil * Genre de petits poissons très communs dans les ruisseaux
3 - Propre * Ornement sacerdotal * Anc. note de mus.
4 - Syn. de Our * Partie aval d'une vallée envahie par la mer * Mesure agraire
5 - Pièce des bains romains où était maintenue une température tiède, pl.
6 - Millepattes se nourrissant de végétaux * Adj. dém. * Nom de plusieurs papes
7 - Du verbe exercer * Qui n'agit pas avec promptitude
8 - Te rendras * Trois fois
9 - Un des gaz rares de l'atmosphère * Monstre fabuleux, moitié femme et moitié poisson
10 - Grand rideau intérieur de fenêtres
11 - Parcouru des yeux * Inflammation de la muqueuse buccale
12 - Lettre grecque * Adj. poss. * En les

VERTICAL
1 - Qui s'attache aux petits détails * Art. simple
2 - Qui occasionne des frais * Anc. note de mus.
3 - Viande rôtie * Tout à fait rempli, pl.
4 - Du verbe mouvoir * Appellation familière du moineau, pl.
5 - Oiseau palmipède domestique * Embarcation non pontée, pl.
6 - Empreinte marquant le passage d'un corps, pl. * Souverain
7 - Partie blanche qui forme la plus grande partie des dents, pl. * Du verbe semer
8 - Ajoutais du sel * Titane * Année
9 - Intérieur du pain * Petit loir gris, pl.
10 - Term. d'inf. * Unité d'intensité de courant électrique
11 - Animal marin * Marque faite pour se rappeler quelque chose
12 - Greffe * Exister * En les

solution à la page 11



L'enseignement médical n'est jamais terminé

La formation d'un médecin commence le jour où il entre à l'université pour entreprendre un cours pré-médical de trois ou quatre ans. Elle se termine quand il se retire de la pratique quelque 40 ou 50 ans plus tard. C'est ce que nous dit l'Association Médicale Canadienne.

Après le cours pré-médical, qui porte surtout sur les sciences mais qui comprend aussi une gamme fort étendue d'autres sujets choisis par l'élève, viennent quatre années d'étude de la médecine au cour desquelles le médecin en herbe apprend les merveilles du corps humain, comment le garder en bonne santé, quels sont les maux qui l'affligent, comment les soulager et, le plus important de tout, comment les prévenir.

La collation du diplôme marque la création d'un nouveau médecin mais ne signifie nullement que les études sont terminées; c'est simplement le premier palier de la longue ascension en quête de connaissances toujours plus grandes que le médecin devra poursuivre durant toute sa vie comme "étudiant".

Après une année d'internat dans un hôpital, le médecin est prêt à commencer à exercer sa profession. Il y en a qui décident, au lieu, de consacrer encore quatre ou cinq années à étudier une spécialité. D'autres se consacrent à l'enseignement de la médecine, à la recherche médicale ou à faire un travail d'administration exigeant des connaissances médicales.

Quelle que soit la voie choisie par le jeune diplômé, comme les connaissances médicales doublent tous les 10 ans, il sait très bien qu'il devra constamment travailler fort pour se maintenir à la page. Durant toute sa carrière médicale il devra lire des revues médicales et suivre des cours de retrempage afin de se tenir au courant des nouveaux développements en fait de prévention, de diagnostic, de traitement et de soin des maladies.

L'A.M.C. considère que le désir des médecins canadiens de toujours perfectionner leurs connaissances offre la meilleure garantie de soins médicaux de qualité.

Un "magicien" de la finance en prison

ELGIN AIR FORCE BASE, Floride - M. Louis Wolfson, plusieurs fois millionnaire, a commencé à purger une peine de prison de 18 mois, loin de Wall Street où il y a quelques années, il était considéré comme un des as de la finance. Il avait accumulé son premier million à 30 ans. Sa fortune est évaluée à l'heure actuelle à $100,000,000.

M. Wolfson fut condamné en 1967 pour avoir vendu des actions non cotées d'une valeur de $2,500,000. Il fut condamné à nouveau l'an dernier pour conspiration en vue d'entraver le bon fonctionnement de la justice et pour parjure.

Dans une déclaration émise peu avant de commencer à purger sa sentence, M. Wolfson déclarait qu'il avait épuisé tous les recours judiciaires et qu'il allait en prison sachant qu'il est innocent.

Le millionnaire servira sa sentence dans un "camp-prison" situé dans les bornes d'une base aérienne.

Des films sur l'éducation sexuelle distribués dans les écoles ontariennes

TORONTO - Une firme cinématographique torontoise a déjà réalisé et mis en vente douze films d'une série de 39 sur la vie familiale et l'éducation sexuelle. "Nous croyons que le temps est venu pour les commissions scolaires d'assumer la responsabilité de l'éducation sexuelle et pour le public d'attendre que les écoles s'acquittent de cette responsabilité" a dit M. Frank Moreland, président de la compagnie.

Les films sont spécialement conçus pour la salle de classe et se vendent $120. pièce. On en a déjà vendu aux commissions scolaires de Scarborough et York, aux écoles publiques de Kitchener et aux écoles séparées de London, en Ontario.

Les critiques ont été, dit-on généralement bonnes mais non sans réserve. Les enfants ont bien accepté les films et y ont trouvé une intéressante source de découverte, mais certains adultes ont été choqués et froissés. "Pourtant a dit M. Moreland, on a réalisé la série de façon à faire taire quiconque craindrait qu'on n'y exploite indûment la sexualité au détriment de la moralité des jeunes".

Le commentaire est débité simplement, sans la moindre intonation susceptible d'indiquer que quelque chose d'inhabituel, d'excitant ou de merveilleux vient de se produire; les photographies sont directes et l'on utilise des dessins pour expliquer ce que les scènes impliquent de physiologie animale.

Il a fallu déterminer également la meilleure façon d'adapter l'histoire à l'esprit et à l'émotivité des écoliers. Dans un cas, des petits ont éprouvé une nausée durant une scène montrant la naissance d'un veau; on y a substitué celle sur la naissance d'un chaton, sur l'avis d'un psychiatre, qui expliqua que le veau était trop gros, trop peu familier pour de jeunes enfants.

La réalisation d'une série de films de cette espèce entraîne un autre genre de problèmes. Trois équipes de caméramen sont au poste et le budget s'envole à mesure que le temps passe, mais il est arrivé que les grenouilles d'un étang, à proximité de la demeure de M. Moreland, ont refusé de faire ce qu'on attendait d'elles.

GUY

Lundi, le 14 avril dernier, avait lieu dans notre paroisse, le mariage de M. Henri Lambert fils de M. et Mme Raoul Lambert et Mlle Lilianne Dubé, fille de M. et Mme Louis Dubé.

Le R.P. René Bélanger, o.m.i., oncle de la mariée, officiait.

Les filles d'honneur, Mlles Rita et Gisèle Lambert étaient accompagnées de M. Louis Fournier et M. Jacques Dubé.

En visite et de passage à cette occasion; Mme Anna Lemay; Mme Omer Lambert et M. Adolphe Lemay de Maillardville, M. et Mme Peter Iseke de St-Albert; M. et Mme Henry Dollevoet de Grimshaw; M. et Mme Gérard Bélanger de Slave Lake.

*****

M. et Mme Albert Tokarz se sont rendus à Edson pendant les vacances de Pâques.

M. et Mme Jos Dancause, nous sont revenus enchantés d'un voyage de deux semaines en Californie.

A Edmonton, en fin de semaine, M. et Mme John Tokarz.

M. et Mme Charles Gagnon sont maintenant de retour à Guy. Mme Gagnon a passé l'année à l'université.

Mme Maurice Gagné et ses enfants sont aussi de retour après avoir passé l'hiver en Colombie-Britannique.

M. et Mme Wilfrid Bisson, maintenant d'Edmonton, ainsi que Mme Louise Lacasse (née Bisson) et sa fillette Linda, de New Westminster, C.-B., en visite chez M. et Mme Gabriel Noël et M. et Mme Paul Bisson.

Mlles Wanda et Liz Tokarz d'Edson étaient aussi en visite chez leurs parents, en fin de semaine.

*****

A l'occasion du prochain mariage de M. Denis Aubin et Mlle Louise Martineau un shower mixte organisé par quelques jeunes hommes de notre paroisse fut un réel succès.

Les futurs mariés reçurent une magnifique bourse et plusieurs cadeaux utiles et nécessaires à tout jeune ménage.

Les organisateurs avaient l'air tout aussi à l'aise avec un sucrier, un pot à crème, ou un plat de délicieux "sandwich" dans les mains, qu'au volant d'un tracteur ou d'une camionnette.

Bravo Jacques, Denis, Louis, André, Philippe, Ronnie et Jacques.

*****

Ca sent bon les crêpes!!!

Dimanche, le 11 mai, fête des mères, vous êtes tous cordialement invités à un déjeuner aux crêpes, organisé par le comité des sports.

Pour $1.25, on vous servira des crêpes à satiété de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JEAN-COTE

Le 7 avril dernier, M. l'abbé Roland Tardif bénissait le mariage de Mlle Michelle Côté à M. Gérard St-Laurent, fils de M. et Mme Arthur St-Laurent, tous de Jean-Côté. Après une courte réception chez M. André Côté, frère de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage de noces à Calgary. Nos meilleurs voeux de bonheur et longue vie.

*****

Dimanche le 12 avril avait lieu à la salle du presbytère un tournoi de "crib" organisé par le Comité sportif. Quinze couples y participèrent et ce fut un après-midi intéressant, à la fois mêlé d'inquiétude et de joie... pour savoir qui gagnerait les trophées offerts. La première place revint à M. Pierre Parker, la seconde à M. Paul St-Laurent. Sincères félicitations aux gagnants et à tous ceux qui ont participé.

*****

Le 25 avril eut lieu au gymnase de l'école un "dine & dance" organisé encore une fois par notre Comité sportif. Ce fut un beau succès en dépit de la mauvaise température et des chemins en très mauvais état. Plus de 150 personnes en effet vinrent s'amuser ensemble. Nous ne pouvons que les remercier de leur bel encouragement et leur dire... à la prochaine!

BONNYVILLE

Dimanche le 20 avril avait lieu la cérémonie de Première communion. 56 enfants communièrent alors pour la première fois des mains du R.P. Lassonde, o.m.i., curé. Après la messe, un déjeuner sous les auspices des Chevaliers de Colomb fut servi à tous les enfants ainsi qu'à leurs parents.

*****

Notre école Notre-Dame s'est récemment distinguée lors du tournoi provincial de badminton des écoles secondaires. Neuf jeunes ont participé au tournoi qui se tenait à Edmonton et deux de nos filles se sont classées deuxièmes dans les simples, soit Hélène Rondeau en catégorie "A" et Arlette Théroux en catégorie "D".

*****

Après avoir servi le public pendant plus de 37 ans dans sa boucherie, l'un de nos pionniers, M. Lucien Hétu, vient de fermer boutique pour prendre sa retraite. Encore en excellente santé, M. Hétu projette un voyage en Europe durant les mois d'été; il en profitera pour visiter parents et amis.

*****

Mme Gaétanne Gignac est de retour à Bonnyville avec ses trois enfants. Son époux Raymond les rejoindra à la fin de juin après avoir terminé un stage de 2 ans à Bouaké, Côte d'Ivoire où il enseigne au service de l'Aide extérieure du Canada.

*****

Les Dames auxiliaires de l'hôpital St-Louis tiendront leur Thé annuel dimanche prochain, le 11 mai, au sous-sol de l'hôpital. Une invitation spéciale est lancée à ces messieurs... A la même occasion, l'on procédera au tirage d'un ensemble "Corning Ware".

Le "Club des Arts" nous annonce sa prochaine réunion annuelle, le 7 mai, à 8h. p.m. Egalement, il y aura exposition de peintures et travaux manuels d'enfants, dimanche le 25 mai, de 2 à 5 heures. Ces chefs-d'oeuvre ont été réalisés par les enfants durant les sessions d'activités créatrices tenues au

(suite à la page 10)

McLENNAN

Le printemps nous ramène nos étudiants, et avec eux leurs rêves, leur espoir et leur foi dans l'avenir, ce qui ranime chez nous, adultes, la fierté de cette jeunesse! Nous sont revenus de l'Université, Mlles R. Deslauriers, Michelle Limoges et Antoinette Bélanger, celle-ci finissante de l'école de Coiffure Marvel d'Edmonton. Renée se voue à l'Education tandis que Michelle se dirige vers le Bien-être social. Après quelques jours de détente chez ses parents, elle retournera pour travailler au sein de l' "Alberta Social Service Corps". Quant à Antoinette, elle prendra sa place au sein du

(suite à la page 10)

BEAUMONT

Il y a eu mariage le 19 avril dernier, en la chapelle du Collège St-Jean, entre Mlle France Gobeil, fille de M. et Mme Ernest Gobeil de notre paroisse et M. Don Lowe, fils de M. et Mme James Lowe de Peace River. La mariée était charmante dans sa robe blanche longue, de même que ses soeurs, toutes habillées de mauve; les trois étant d'excellentes couturières, elles avaient elles-mêmes confectionné leurs robes.

C'est le R.P. Thomas Bilodeau, o.m.i., qui bénit le mariage; les RR.PP. Ovial Gobeil et Gaston Montminy concélébraient également au Banquet eucharistique; l'Epître fut lue par M. Marcellin Gobeil. Sr Proulx, arrivée du Pakistan, et quelques-unes de ses compagnes Religieuses de Ste-Croix chantèrent quelques cantiques de circonstance. Sr Proulx est une amie intime de France et elles ont fait leurs études ensemble à l'Académie Assomption. M. Lemay prit quelques poses au cours de la journée. A 6h., il y eut réception au Centre social de Beaumont. L'on remarquait alors à la Table d'honneur, outre les mariés, leurs parents, les deux dames d'honneur, Régina et Olive et leurs maris, Alain Renaud et Médéric Juneau, les RR.PP. T. Bilodeau et O. Gobeil oncle et frère de la mariée, Grand-mère Bilodeau, M. et Mme Laurent Goudreau (marraine), M. et Mme Roger Gobeil (parrain), maître de cérémonies. La santé de la mariée fut proposée par M. Alain Renaud et celle du marié par son beau-frère, M. Gilliat. De nombreux et très utiles cadeaux furent offerts aux mariés; après une semaine passée dans les Rocheuses, le jeune couple est retourné à Peace River où Don est Inspecteur des Véhicules pour le Gouvernement provincial et France à l'emploi des écoles du Nord comme infirmière et à la Clinique de la ville. Nos meilleurs voeux de bonheur et longue vie à tous deux.

*****

Les RR.PP. Labonté de Maillardville, O. Gobeil de Buffalo, N.Y. et G. Montminy de Assumption assistaient au souper de noces mentionné plus haut.

*****

Il y a eu encan de machines agricoles, meubles, etc., chez M. René Hinse. Depuis près de 45 ans que M. et Mme Hinse vendent des volailles au marché municipal d'Edmonton, ils sont connus de plusieurs... Denis, leur fils, ainsi que deux de leurs filles continueront à se rendre au Marché où Gracia est inspecteur de volailles. Espérons que René et Flore demeureront au village et prendront un repos bien mérité. Au cours de l'encan, les Dames servaient du café et des chiens-chauds.

*****

Sont maintenant revenus de l'hôpital, Mme Constantin et son enfant; y est présentement: Mme Lilianne Magnan.

*****

Récemment né à M. et Mme J. Royer, un fils. Mme Royer (Isabelle LeBlanc) est la fille de M. et Mme C. LeBlanc de notre paroisse. Félicitations aux jeunes époux dont c'était le premier enfant.

*****

Nous avons quotidiennement nos exercices du mois de mai; notre curé, M. l'abbé Jacob, étant présentement hospitalisé, c'est Mme Désaulniers qui dirige la récitation du chapelet, la courte lecture, etc.

GIROUXVILLE

C'est à regret que nous voyons partir notre dévoué gérant de la Caisse Populaire, M. Roger Houle, qui occupait le poste depuis 5 ans à la grande satisfaction de toute la population. C'est Mme Rita Bernard qui le remplacera temporairement et qui travaillait avec lui depuis déjà longtemps. Samedi le 26, parents et amis se réunirent à la Salle municipale pour marquer son départ. Au cours de la soirée, une adresse fut lue par M. Marcel Rochon offrant à Roger et à son épouse tous nos remerciements pour tout le travail accompli tant à la Caisse que dans les organisations paroissiales, et leur offrant tous nos voeux de succès à Calgary où Roger devient gérant de la Caisse populaire. Une horloge murale avec candélabres leur fut offerte comme cadeau-souvenir par Mme Marie-Louise Deslauriers et Mme Evelyn Henley, de même qu'une bourse et une carte peinte à la main peinte par M. Léon Tremblay portant les signatures de tous leurs parents et amis présents. La soirée se termina par un délicieux goûter et le chant de l'Aurevoir. La famille Houle partit le lendemain pour Calgary où tous nos voeux l'accompagnent.

*****

M. Donat Gagnon est présentement à l'hôpital de McLennan, de même que Mme Gérard Guérette, Mme Philippe Anctil et M. Aimé Roy, ces deux derniers à Edmonton. Meilleurs voeux de prompt rétablissement à tous.

*****

M. Ben Doucette nous est maintenant revenu après avoir visité ses parents et amis à Toronto et au Nouveau-Brunswick au cours d'un voyage de deux mois dans l'est.

Mme Antonio St-Arnaud est allée passer quelques jours chez sa fille, Mme Owens, à Edmonton.

ST-JOACHIM

Jeudi dernier, 1er mai, eurent lieu les funérailles de M. Armand Lebeuf. Son service fut chanté par le R.P. Jules Bidault, o.m.i., de la Maison de Retraites fermées de St-Albert. Nos plus sincères condoléances à tous les membres de la famille éprouvée.

VIMY

M. et Mme Roger Sabourin sont les heureux parents d'une petite fille née le 25 avril dernier. Sincères félicitations.

*****

M. et Mme Albert Sabourin, leurs deux fillettes ainsi que M. et Mme Emile St-Arnaud ont fait un voyage en Colombie-Britannique et, en revenant chez eux, ont été victime d'un accident qui a complètement démoli leur automobile. Ils ont été chanceux que personne ne soit grièvement blessé.

*****

M. et Mme Jos Bilodeau se sont rendus à St-Paul en fin de semaine dernière, en visite chez M. et Mme Alphonse Gagné.

*****

M. et Mme Edouard Caouette et leur famille de St-Albert visitaient M. et Mme Gabrielle Caouette. Mme Annette Parent de Clyde et sa famille visitaient M. et Mme Alphonse Bilodeau. M. et Mme Phisalem Cloutier de Picardville visitaient M. et Mme Wilfrid Provinçal et Mme Aimé Fortier visitaient ses enfants récemment.

*****

M. Maurice Provinçal de Peace River est maintenant à l'Institut de Technologie (NAIT) où il suit un cours de débossage.

Morinville

Il y aura Cours culinaires tous les mercredis soir, du 7 mai au 11 juin, commandités par le Comité récréatif et le ministère de l'Agriculture, de 8h. à 10h. p.m. Les frais d'enregistrement sont de $5.00 pour toute la série qui comprend, entre autres, la préparation de repas pour la famille, la préparation de desserts, la bonne utilisation des légumes, etc. Pour s'enregistrer, prière de téléphoner à 256-3532.

*****

L'on apprend que le Comité récréatif de Morinville s'apprête à organiser une fanfare locale. D'autres détails suivront bientôt.

ON DEMANDE...

Maîtresse pleinement qualifiée pour enseigner les 1ère et 2e années en français dans une école privée de Calgary.

Prière de soumettre sa candidature le plus tôt possible avec tous détails pertinents à:

Le Franco-albertain,
Casier postal 89,
10010 - 109e rue,
EDMONTON, 14, Alberta.

ECOLE DE BEAUMONT

requiert les services d'un professeur pour la première année, en français.

Beaumont est situé à 13 milles d'Edmonton, donc un professeur peut voyager de la ville sur chemin pavé, comme d'autres le font déjà.

L'école comprend 250 élèves, des grades 1 à 10 (90% de Canadiens français) et 11 professeurs.

Pour toute demande d'emploi ou de renseignements, adressez-vous au Surintendant:

M. Cyril Pyrch,
LEDUC, Alberta.

ou au Principal de l'école:

M. Laurent Beaudoin,
BEAUMONT, Alberta.





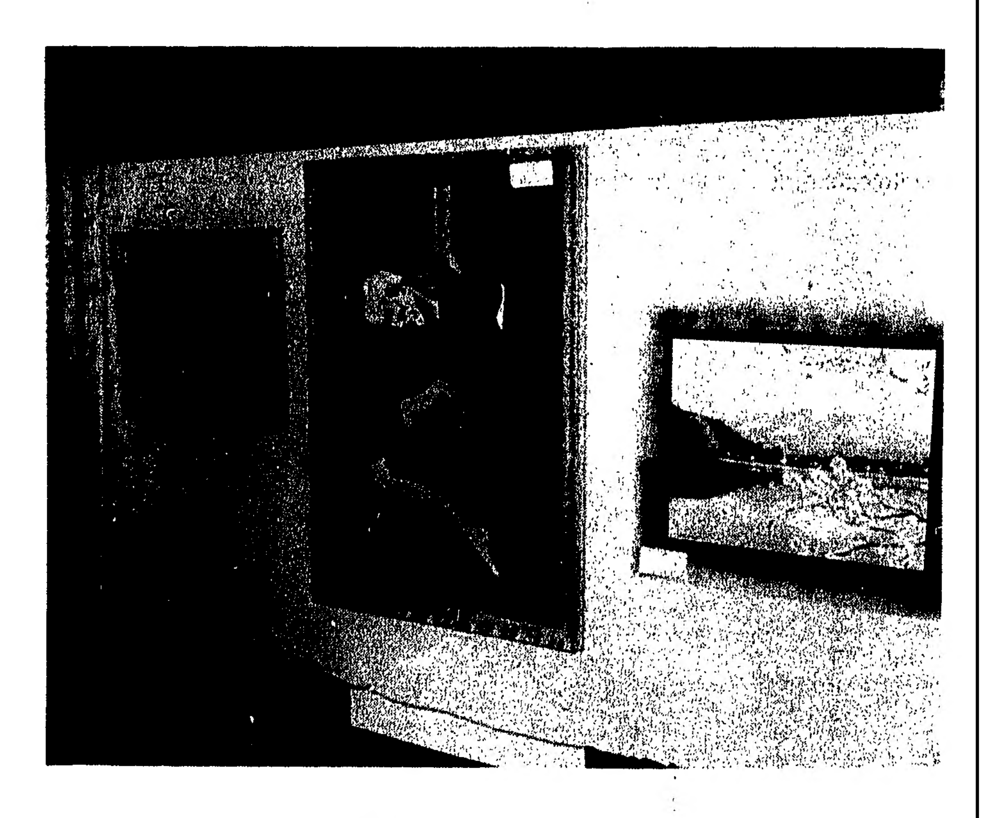


"SUCCES FRANCO-ALBERTAINS"

11 et 12 avril 1969, première exposition de "Succès franco-albertains" organisée par le Comité féminin de la Régionale Edmonton de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. On y trouve exactement 608 pièces exposées à la vue et à l'admiration du public qui se pressera, nombreux, tout au cours des heures d'ouverture. Voici quelques images-souvenirs de ce premier "succès de Succès".

Quelques détails sur les participations: 57 peintures à l'huile -- 26 sculptures -- 31 céramiques -- 48 thèses, livres, etc. -- 36 compositions sur un sujet donné: "La vie d'un pionnier franco-albertain" -- 30 photographies -- plusieurs aquarelles, pastels, fusains -- compositions et partitions musicales -- pyrogravures, mosaïques, mosettes, cuir repoussé, petit point, couture -- de nombreux trophées, etc.











Le 25 avril dernier avait lieu à Legal le Concours oratoire annuel dont les juges étaient M. l'abbé Bourrassa de Morinville, Sr Jeannette Rousseau, f.d.j. de Vimy et Sr Yvette Hébert, a.s.v. d'Edmonton. L'on aperçoit ici les gagnants qui seront un peu plus tard appelés à rencontrer ceux de Vimy et Morinville. Dans l'ordre habituel, première rangée: Bernadette Coulombe (2e année), Mark Ozipko (français oral, 4e année), Marlene Champagne (2e année), Ronald Cyr (1ère), et Cécile Coulombe (4e). Deuxième rangée: Denis Nault (8e), Bonnie Campbell (français oral, 9e) Louis Régimbald (11e), Louis Paquin (7e), Roland Dussault (10e) et Marguerite Montpetit (7e).

La cigarette agit sur le placenta

NOUVELLE-ORLEANS - Le fait de fumer, ne serait-ce qu'une seule cigarette, produit des effets déterminés sur le placenta qui nourrit le foetus. C'est ce qu'a découvert un médecin en mesurant la température du corps.

Un des effets est de refroidir de quelques degrés la température du placenta et "nous supposons qu'il y a une restriction dans l'approvisionnement sanguin" de cet organe, de déclarer le docteur Joann D. Haberman, radiologiste de l'école de Médecine de l'université Temple, à Philadelphie.

Ceci peut affecter l'enfant qui va naître, et elle cite des études où les enfants nés de mères qui fumaient la cigarette avaient un poids moins élevé à la naissance et étaient souvent prématurés.

La nicotine d'une cigarette contracte les petits vaisseaux sanguins et la température de la main peut s'abaisser jusqu'à 10 degrés ou plus. Les effets du refroidissement peuvent durer de 15 à 60 minutes. C'est ce que déclarait le Dr Haberman à un séminaire de l'American Cancer Society.

Le médecin mesure la température du corps grâce à la thermographie, une technique qui permet de capter les ondes de chaleur du corps et qui les transforme en énergie électrique, puis en une lumière qui peut s'inscrire sur film.

Ombrage pour les bovins

LETHBRIDGE, (Alb.) - Que vaut l'ombrage contre l'ardeur du soleil d'été?

M. R.D. Clark de la Station de recherches de Lethbridge, du ministère de l'Agriculture, a étudié cette question pendant deux ans. Il a haussé les profits de 45c. les 100 livres de boeuf, en fournissant de l'ombrage aux bouvillons d'un an en régime de pâturage de graminées et de légumineuses avec un complément d'orge moulue en libre disposition.

M. Clark a également relevé l'activité des bouvillons à 7h. 30 le matin et 3h.30 l'après-midi. Voici ses constatations:

-Les bouvillons pourvus d'ombrages ont passé 12.7 p. 100 du temps couchés à l'ombre, 45.4 p. 100 couchés en plain pâturage, 8.5 p. 100 inactifs à l'ombre, 17.2 p. 100 inactifs en plein pâturage, 5.4 p. 100 à l'auge et 10.8 p. 100 à paître.

-Les bouvillons dépourvus d'ombre ont passé 52.8 p. 100 du temps couché, 28.7 p. 100 inactifs, 6.8 p. 100 à l'auge et 11.7 p. 100 à paître.

"On sait que les animaux se rafraîchissent mal quand la température s'élève à plus de 80 degrés, de rappeler M. Clark. Cette fatigue diminue parfois la consommation et nuit au rendement.

"Durant la saison de pâturage à Lethbridge, il y a eu 40 jours en 1967 et 21 jours en 1968 où la température a dépassé 80 degrés. Toutefois, les jours consécutifs où la température a dépassé 80 degrés étaient peu nombreux et cette chaleur ne durait que quelques heures.

"Les bouvillons ont recherché l'ombrage, y passant jusqu'à 25 p. 100 du temps. Les moyens de fournir de l'ombre sont nombreux, y compris les arbres, mais le terrain doit être bien égoutté et l'air doit y circuler librement".

Des bovins importés de France et de Suisse amélioreront la production du boeuf au Canada

Plus de 230 têtes de bovins originaires de France et de Suisse sont en voie d'expédition vers les fermes de leurs propriétaires après avoir passé l'hiver à la quarantaine de sécurité maximum du ministère fédéral de l'Agriculture à Grosse-Ile, sise dans le Saint-Laurent à une quarantaine de milles en aval de Québec.

Ces bêtes, achetées l'an dernier par des éleveurs canadiens, ont séjourné en quarantaine étroitement surveillée, pour y être inspectées et soumises à toutes sortes d'épreuves sanitaires par la Direction de l'hygiène vétérinaire du ministère fédéral de l'Agriculture, en vue de prévenir l'introduction de toute maladie au Canada.

Les bovins libérés cette année appartiennent aux races charolaise, limousine, simmenthale (Pie rouge) et Maine-Anjou.

Du total 59 Charolais sont expédiés en Alberta, sept en Nouvelle-Ecosse, deux au Nouveau-Brunswick, 14 au Québec, 40 en Ontario, 54 en Saskatchewan, 16 au Manitoba et 17 en Colombie-Britannique.

Dix bovins de race limousine, achetés par la Direction de la recherche au ministère de l'Agriculture du Canada, sont acheminés vers la Station de recherches de Brandon (Manitoba); six autres sont partagés également entre le Québec et l'Alberta.

Les huit bêtes de race simmenthale iront à l'Alberta et les trois de Maine-Anjou à l'Ontario.

Toutes et chacune de ces races serviront à améliorer la production du boeuf au Canada.

Les bovins importés furent astreints l'automne dernier à une série d'épreuves dans les fermes mêmes où ils ont été achetés en France et en Suisse avant d'entrer à la station de quarantaine à Brest (France) où on les a gardés sous observation et soumis à des examens cliniques pendant 30 jours. De là on les a transportés à Grosse Ile où ils furent l'objet de nombreuses épreuves sanitaires rigoureuses et d'une surveillance continue.

Les 236 bêtes libérées de Grosse Ile sont de nouveau tenues en quarantaine pendant les 90 jours qui suivent leur arrivée sur les fermes de leurs nouveaux propriétaires. Des vétérinaires fédéraux en font l'inspection régulièrement.

L'importateur doit acquitter les frais d'entretien, d'alimentation et d'épreuves des bestiaux de même qu'un droit fixe par tête durant leur séjour en quarantaine.

Découvrir le sexe d'un bébé six mois avant sa naissance

LOS ANGELES - On peut prédire le sexe d'un bébé aussi tôt que six mois avant sa naissance. Et ce, avec une certitude totale grâce à des procédés de laboratoire améliorés, comme l'a déclaré un chercheur.

Le docteur Robert B. Solves, de l'université de Southern California, a dit qu'il aprédit correctement le sexe de 66 bébés avant leur naissance au centre médical de Los Angeles County.

M. Solves procède à un test de six heures pendant lequel il examine le liquide dans lequel baigne le foetus. Un point microscopique sur le noyau de la cellule indique que l'enfant sera de sexe féminin.

M. Solves qui enseigne en obstétrique et en gynécologie, a déclaré qu'il est important de pouvoir déterminer le sexe à l'avance pour traiter des maladies comme l'hémophilie qui ne se produisent que chez les garçons.

Inutile de temporiser

Les automobilistes ne possèdent pas la parfaite maîtrise de leur voiture s'ils roulent sur un mauvais agencement de pneus.

Au cours de sa Campagne de directives sur les pneus, le Conseil canadien de la sécurité fait prendre conscience aux automobilistes de la nécessité de choisir avec soin les pneus de rechange.

Les pneus classiques, à toile en biais, sont fabriqués de manière que les plis de la carcasse s'entrecroisent à un certain angle sur toute la surface de la semelle, ce qui rend les flancs et les pneus rigides. Les pneus radiaux, d'autre part, sont fabriqués de manière que les plis de la carcasse croisent à angle droit la surface intérieure de la semelle alors qu'une ceinture les chevauche parallèlement à la surface de la semelle. La semelle devient ainsi plus rigide, tout en donnant plus de souplesse aux flancs. Quant aux pneus à toile en biais et à ceintures, ils sont un agencement des deux principes de construction et jouissent des avantages des deux premiers pneus.

Pour que la voiture soit étayée de manière stable, il ne faut pas mélanger des pneus à toile en biais avec des pneus radiaux ou des pneus à toile en biais et à ceinture; il faut s'assurer que les pneus de rechange sont de mêmes dimensions ou de dimensions équivalentes approuvées par les fabricants d'automobiles.

La plus grosse perle du monde

Le fabuleux joyau qui vient d'être mis aux enchères, à New York, pèse 7 grammes 22 (203, 84 grains, en termes de joaillerie). Il a la forme approximative et le poids d'un oeuf de pigeon. Promenée avec un luxe de précautions extraordinaires, d'un pays à l'autre, cette perle a reçu le surnom de "Peregrina" (la voyageuse).

Son acquéreur, un collectionneur américain, ne veut pas se faire connaître, mais en revanche, les spécialistes racontent bien volontiers l'histoire de ce fabuleux joyau.

C'est un plongeur noir qui l'a découvert, au XVIe siècle, sous les eaux du golfe de Panama. Il faillit même rejeter l'huître qui le contenait, tant elle lui parut de taille médiocre. S'étant ravisé, il ouvrit l'huître et découvrit le trésor.

De Philippe V aux Bonaparte

Peu attaché à ce genre de richesse, le plongeur offrit la perle à son maître qui, pour le récompenser, lui donna la liberté, un terrain et une maison.

Le joyau tomba ensuite dans les mains de Don Diègue de Temes qui l'offrit à Philippe V, roi d'Espagne. On lit, d'ailleurs, dans les "Mémoires" de Saint-Simon, que cette perle de légende étincelait sur le couvrechef empanaché du souverain, quand il fut reçu à Versailles par le roi de France.

Conquérant de l'espace, Napoléon s'adjugea cette perle et en fit cadeau à son frère Joseph Bonaparte, qu'il avait placé sur le trône à Madrid.

Quand il abdiqua, en 1813, Joseph Bonaparte n'eut garde d'oublier la "Peregrina" et l'offrit à sa belle-soeur, la reine Hortense de Hollande qui devait la léguer à son fils, le futur Napoléon III.

Comment cette perle reprit-elle le chemin de l'Amérique? On l'ignore.

Le tragique "diamant bleu" Hope

Aucune malédiction ne semble s'attacher à ce magnifique joyau. Il n'en est pas de même, si l'on en croit les spécialistes, du superbe diamant bleu, le "Hope" dont tous les propriétaires périrent de mort violente.

Rappelons, au moins, le nom de Miss Evelyn MacLean, héritière américaine de 25 ans, qui possédait à son tour, le légendaire "diamant bleu" et dont la fin tragique, dans son ranch du Texas, voilà deux ans, n'a jamais été élucidée.

Il semble bien que le plongeur du golfe de Panama ait témoigné d'une plus saine conception des biens de la terre.

McLENNAN...

(suite de la page 7)

personnel de Marvel le 25 mai prochain.

*****

Nous saluons également MM. Barrie Pelland et Reginald Monteyne qui, ayant terminé avec succès leur année universitaire travailleront temporairement à McLennan, l'un comme plombier qualifié et Reg chez Gateway Construction. Incidemment, Barrie embrassera la carrière de dentiste et Reginald celle d'ingénieur en aéronautique.

*****

Deux fils de M. et Mme L. Brassard ont aussi terminé leurs cours; Raymond en électronique et qui travaillera à Toronto et Bernard, gradué en Technologie chimique, qui travaillera pour Chemcell à Edmonton.

*****

Le 12 avril dernier fut célébré le mariage de Michelle, fille de M. et Mme Edmond Lagacé à M. Paul Wirth. La mariage fut célébré en l'église St-Patrice d'Edmonton. A cette occasion, Mme J.E. Lapointe, soeur de Mme Lagacé ainsi que Mme E. Duchesne, soeur de M. Lagacé et sa fille vinrent de Chicoutimi pour assister à la célébration et visiter la parenté durant quelques jours. Nos meilleurs voeux aux jeunes époux!

*****

Le 1er mai dernier avait lieu à l'Ecole séparée une rencontre entre parents, professeurs et élèves. Les étudiants prirent une part active à l'assemblée, expliquant eux-mêmes le but du programme d'étude et les raisons approfondies de leur choix de divers cours. Pour faire suite à cette participation, il y eut messe "genre folklore" le 2 mai, entièrement organisée par les élèves. Touchaient l'orgue en duo, Joan Carley et Michelle Chase; Grégoire Chase était au tambour et Gerald Basterash à la guitare.

*****

Etant de passage à McLennan, le R.P. Jean de Slave Lake en profita pour visiter ses bons amis, dont quelques-uns sont hospitalisés.

*****

Après un long stage à l'hôpital General d'Edmonton, Mme Aimé Bisson nous est revenue en bonne voie de convalescence. Présentement hospitalisée à McLennan, Mlle C. Beaudoin prend du mieux et reprendra son travail sous peu.

*****

A M. et Mme Aimé Caron de High Prairie est né le 19 avril à McLennan un fils baptisé Richard; le bébé est également le petit-fils de M. et Mme Edouard Marcoux de McLennan.

*****

M. et Mme A. Gervais sont tout heureux du succès de leur fils Gérard qui vient de compléter son stage d'entraînement dans l'aviation. De la Nouvelle-Ecosse, il est maintenant transféré au Camp Borden, en Ontario. Un autre enfant de notre paroisse, Jacques Richer, fils de Mme Yvette Richer, fait partie du Corps d'aviation canadien, à Cold Lake.

*****

Et pour terminer, il est à remarquer que notre hôpital se revêt d'un cachet très printanier dans la nouvelle décoration intérieure qu'on lui fait présentement subir!

BONNYVILLE...

(suite de la page 7)

Lakeshore Centre, sous la tutelle de Mmes Cécile Szaszkewicz et Marie-Claire Champagne.

*****

Cordiale bienvenue à la famille St-Jean qui nous arrive des environs de Plamondon.

*****

Mme Olivine Vasseur, née Poulin, est décédée subitement samedi le 26 avril dernier, à l'âge de 59 ans. Son service fut chanté en l'église St-Louis et l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse. Son époux Fred l'y avait précédé en 1960.

La défunte laisse dans le deuil deux garçons: Georges de Bonnyville et Henri d'Edmonton; une fille: Mme Rose Fox d'Edmonton, trois soeurs: Mme Emerentienne Veillette de Quesnel, C.-B., Mme Solange Zumbusch et Mme Yolande Laforce de Bonnyville, quatre frères: MM. Paul et Thomas Poulin de Bonnyville, Alphonse d'Edmonton et Fernand de Metchosin, C.-B. La défunte laisse également onze petits-enfants.

Enquête fédérale sur la TV en couleur

OTTAWA - Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social conduira une enquête sur les dangers que peut représenter la télévision en couleur dans les foyers canadiens.

Cette enquête qui sera faite, par échantillonnage, sur des récepteurs actuellement en usage dans les familles, a été décidée à la suite de récents rapports américains selon lesquels certains récepteurs présentent des taux de radiations supérieurs aux normes permises.

Dans une communication remise à la presse à Ottawa, le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, explique que l'on remettra aux foyers choisis un dosimètre photographique qui devra être fixé à l'intérieur de leur récepteur.

Etude maintenant publiée

La Chambre de Commerce du Québec rejette le séparatisme

MONTREAL - "Le mouvement Chambre de Commerce au Québec partage certainement avec la majorité de la population l'idéal d'un Québec prospère, d'un Québec où les Canadiens français occupent des fonctions de chefs de file dans tous les domaines. Nous partageons aussi avec un très grand nombre l'idéal d'un Canada, acceptant, respectant et reconnaissant le fait français d'égal à égal partout où il existe".

Voilà ce que déclarait M. Roger Bourgon, président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, au lancement du premier ouvrage de cet organisme intitulé: "QUEBEC, le coût de l'indépendance". Ce volume édité par Les Editions du Jour est la version finale d'un travail d'un an sur l'aspect économique des différentes options constitutionnelles offertes au Québec.

Comme l'a écrit dans l'introduction de ce volume le président du Comité de la Chambre provinciale, M. Marcel Caron:

"Les hommes d'affaires et plusieurs chefs de file de l'action communautaire se sont souvent faits reprocher de ne pas descendre sur la place publique pour afficher ouvertement leurs convictions sur les grandes questions de l'heure. Ce livre est l'effort d'un tel groupe de citoyens du Québec pour mettre à la portée de tous ceux qui désirent vraiment se renseigner, l'opinion collective qu'ils ont démocratiquement adoptée après une bonne étude des faits connus".

QUEBEC, le coût de l'indépendance est un volume qui apporte des précisions qui ont été trop souvent écartées des discussions politiques. Ce volume n'apporte pas un jugement global, mais des conclusions précises sur certains sujets de l'aspect économique des différents options constitutionnelles.

Comme le précise M. Caron: "Nous ne prétendons pas répondre à toutes les questions qui se posent sur le plan économique dans ce domaine, mais nous y apportons certes de nombreux éclaircissements. Nous avons surtout tenté de savoir ce que les diverses propositions qui s'offrent aux Québécois signifient pour le citoyen moyen. Autrement dit: Combien ça coûte?

Les conclusions que présentent QUEBEC, le coût de l'indépendance se présentent comme ceci:

1- La souveraineté-association a très peu de possibilité de se réaliser quant à ce qui concerne son association avec le reste du Canada. Alors, il ne reste que la souveraineté, soit l'équivalent de l'indépendance;

2- L'indépendance aurait une répercussion très défavorable sur la vie économique du Québec et le niveau de vie de ses citoyens;

3- C'est le fédéralisme qui offre aux Canadiens français les meilleures possibilités d'organiser leur vie économique. Toutefois, la forme de fédéralisme que nous avons connue devra être changée:

a) la constitution du Canada (L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique) devra être amendée ou refaite afin de définir clairement les responsabilités de chaque palier de gouvernement, de permettre à chacun de prélever les impôts qui vont de pair avec ces responsabilités et de comporter un mécanisme empêchant d'une façon efficace les empiétements de juridiction;

b) la politique fiscale du gouvernement fédéral et celles des provinces ne devront être établies qu'après consultation et cette consultation devra revêtir un caractère officiel et permanent;

c) les politiques monétaires et tarifaires du gouvernement fédéral devront être établies en consultation avec les provinces et ces consultations devront également revêtir un caractère officiel et permanent;

d) la Banque du Canada devrait faciliter le financement des provinces et, par ces dernières, celui des municipalités et institutions d'enseignement.

4- Les Canadiens français doivent se convaincre que leur épanouissement dépend fondamentalement de leur dynamisme dans tous les domaines de la vie économique et sociale.

5- Les anglophones au Canada devront démontrer par des gestes concrets qu'ils acceptent pleinement les Canadiens français comme partenaires et n'opposer aucune entrave à leur accession aux postes de direction, tant dans le secteur public que le secteur privé de l'économie et de l'administration au pays. Il s'agit surtout ici d'une question d'attitude qui se manifeste dans les gestes concrets de tous les jours posés tant au niveau des gouvernements que de l'entreprise et concernant les politiques d'achat, de services professionnels, de promotion, de publicité et autres.

6- Il y a lieu que le mouvement Chambre de Commerce et d'autres organismes poursuivent les études afin d'éclairer davantage et continuellement les Canadiens sur les incidences économiques de la structure constitutionnelle de notre pays.

Echos-Jeunesse

par Gérard Malo...

Si ça vous pique eh! bien lisez ceci!

Ca y est, c'est dans l'sac; il y aura grande soirée populaire de la St-Jean, au parc Kinsmen. Il y aura beaucoup de bruit et d'activités.

Ce sera la St-Jean de Montréal, moins les "cocktails-Molotov" et les bannières. On est quand même sociables, nous (forcément)! Pour "Its something else" du Klondyke, ça se précise dans le sens que pour ceux qui ont vu Expo 67, ils se souviendront du pavillon de la Jeunesse.

Saluons cette semaine "la gang" de Rivière-la-Paix. On vous attend à la St-Jean; soyez-y!

Samedi soir le 26 avril avait lieu la dernière "Boîte à Chansons" de la présente saison. Comme je n'y étais pas moi-même, j'ai ouï-dire que Louis Dubé de St-Boniface a présenté un spectacle vraiment "sensass" et très professionnel.

Bravo, pour les talents du Manitoba.

Un comité d'accueil sera organisé pour les jeunes de l'est et ceux qui habitent en province. Je crois que des liens solides sont une nécessité entre nous.

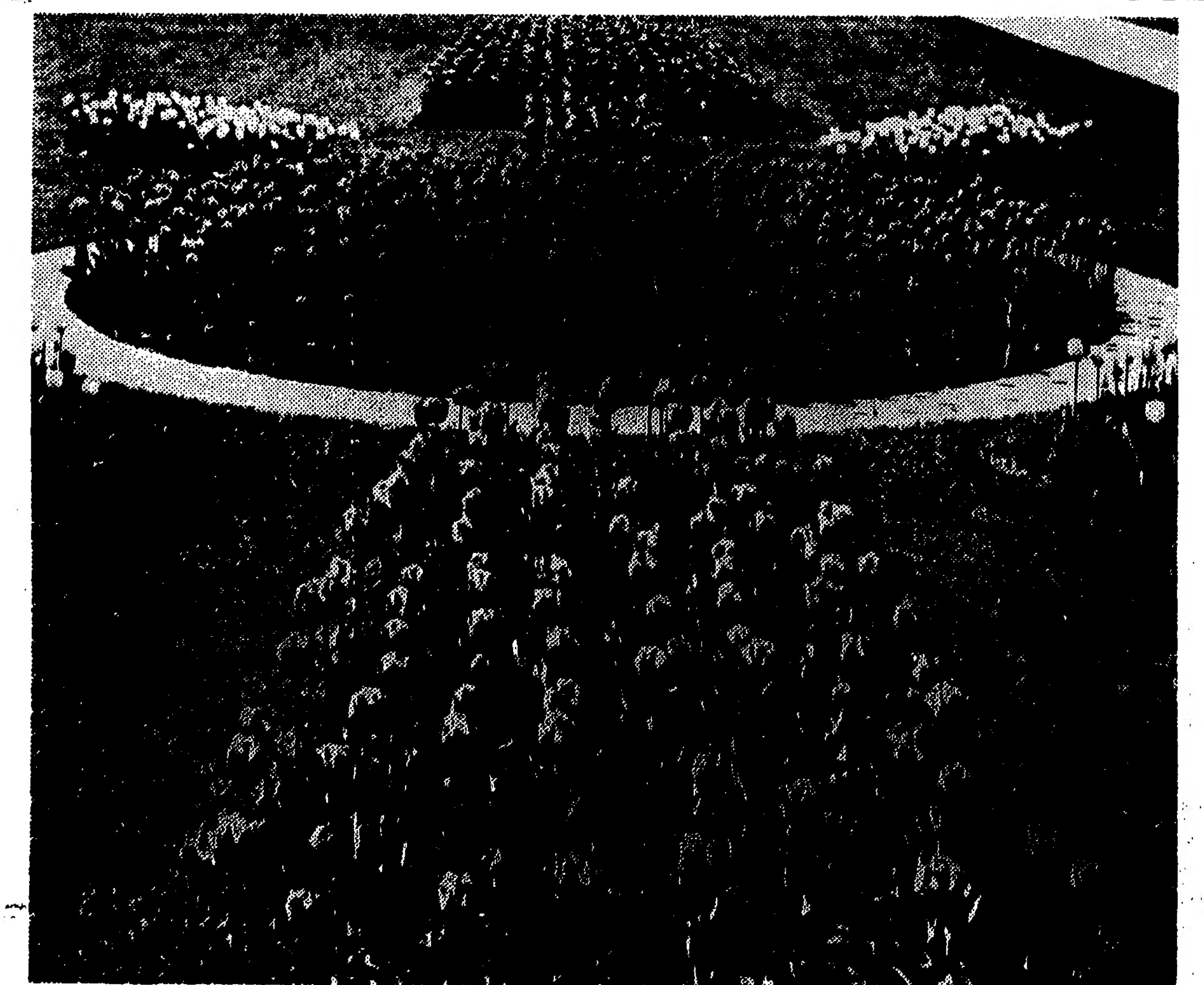
Et si ça vous choque, ne lisez pas ceci.

Il ne s'agit pas simplement d'exister, mais aussi de vivre et d'agir. Donc, pourquoi diable, dans un party où il y a 90% de gens d'expression française, pas un traître mot de français n'est entendu?

Qu'avons-nous fait de notre fierté? Moi je brûle quand je vois des gens avoir honte de parler la plus belle langue qui puisse exister. Soyons fiers, parlons français au Canada (même en Alberta)!

Voyons, voyons mon bon ami; pensez-y donc!

Salut...



Avec l'arrivée de mai plusieurs coins du pays, et tout particulièrement la Colline parlementaire à Ottawa, se couvrent de tulipes multicolores.

A VOTRE SERVICE!

"Attends-moi, ti-gars"

Interprète-compositeur: Félix Leclerc

REFRAIN -
Attends-moi, Ti-gars, tu vas tomber si j'suis pas là,
Le plaisir de l'un, c'est d'voir l'aut' se casser l'cou!

La voisine a ri d'nous aut', parce qu'on avait 12 enfants,
A changé son fusil d'épaule depuis qu'elle en a autant!

Quand le patron te raconte, que t'es adroit et gentil,
Sois sûr que t'es le nigaud qui fait marcher son bateau!

L'argent est au bas de l'échelle, et le talent par en-haut;
C'est pourquoi y'a personne en haut, pourtant la vue est plus belle!

Parce que j'avais pas d'manteau, j'ai pris la peau de mon chien
Tu vois qu'y a pas d'plus salaud que moi, qui chante ce refrain!

La veille des élections, il t'appelait Fiston...
Le lend'main com'de raison... y'avait oublié ton nom!

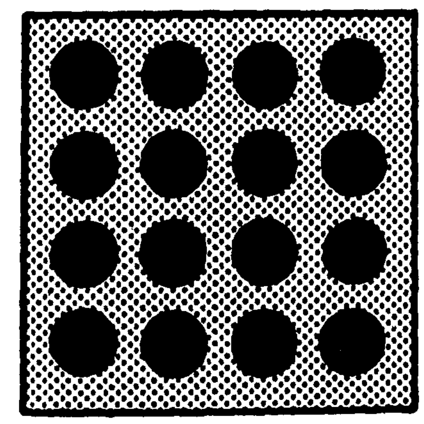
LES 8 ERREURS...

1. La dame à la fenêtre a une robe à manches;
2. Le nez de l'homme est différent;
3. La queue de la casserole, sur le tabouret, est plus longue;
4. La marmite du dessous, sur le comptoir, a deux oreilles;
5. L'épouse, dans la porte, sourit;
6. La mare d'eau par terre est plus étendue;
7. Il y a un plus grand nombre d'assiettes sous le robinet;
8. La robe de l'épouse est plus large.

FLAIRETOUT...

On voit sur le mur de la victime une photo de l'amerrissage du Friendship VII. Le Friendship VII ayant à bord le capitaine Glenn fut lancé le 20 février 1962, la photo a donc été collée au mur à une date ultérieure. Le neveu par contre a rendu visite à la victime le 19 février.

CASSE-TETE

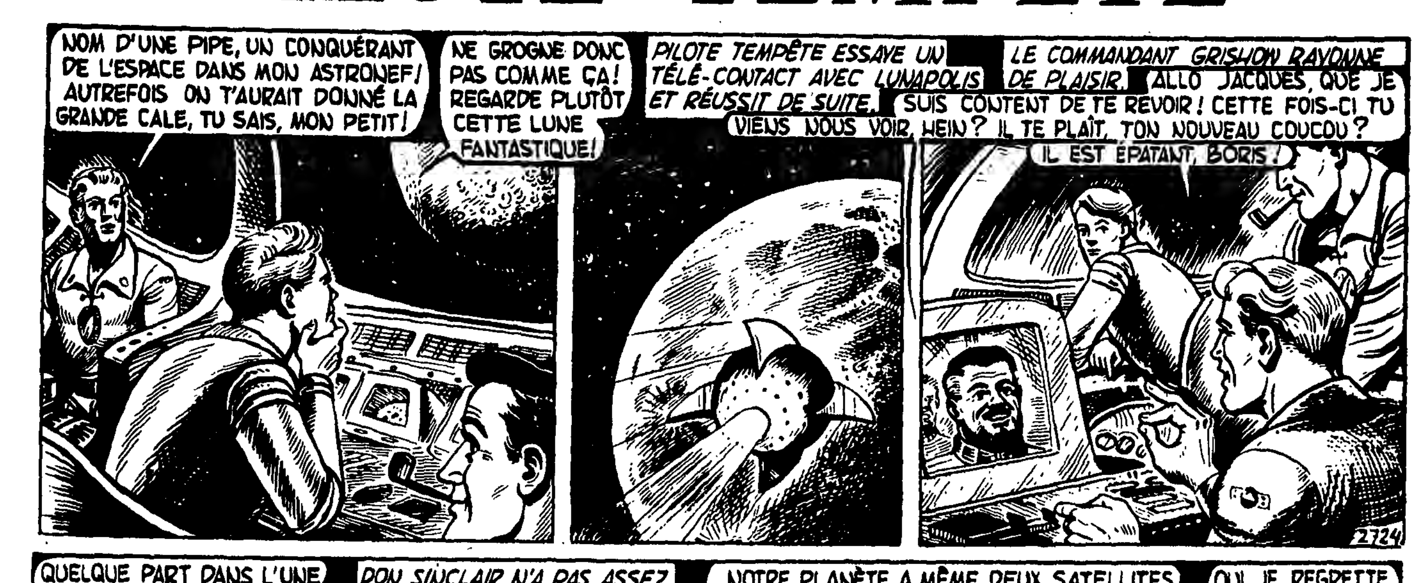


Cette image vous montre 4 rangées de 4 pions chacune, horizontalement, verticalement et diagonalement. Déposez-y encore 4 pions de sorte que vous puissiez avoir 5 pions par rangée, dans les trois sens.

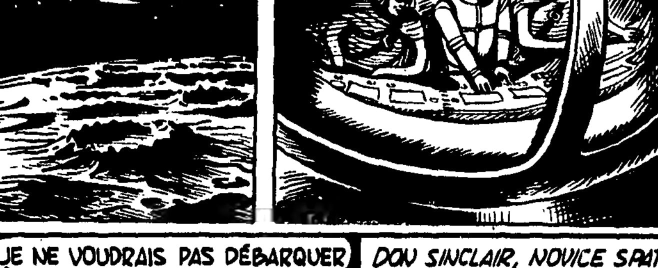
SOLUTION: page 15

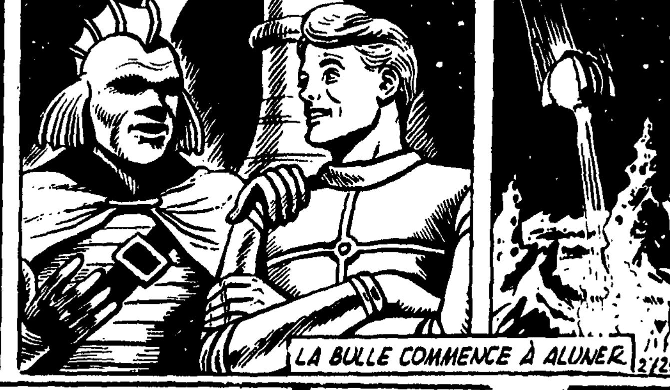


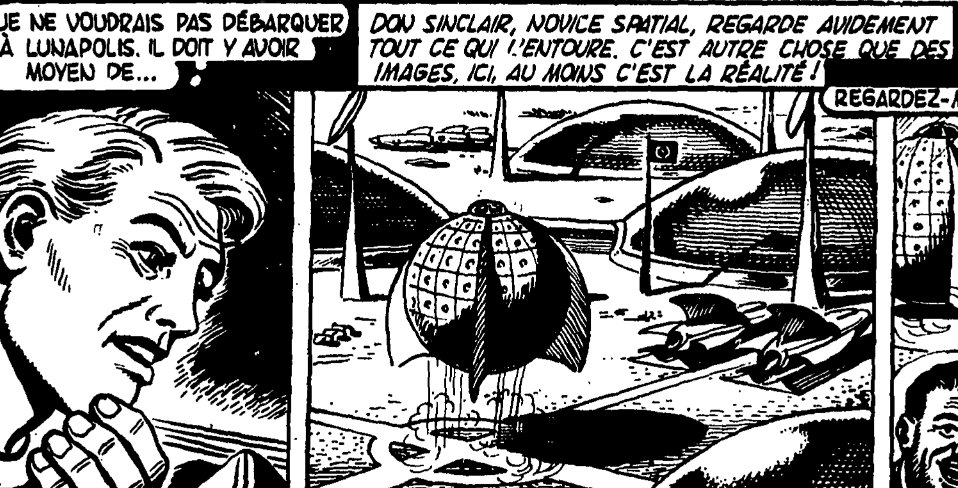
PILOTE TEMPETE



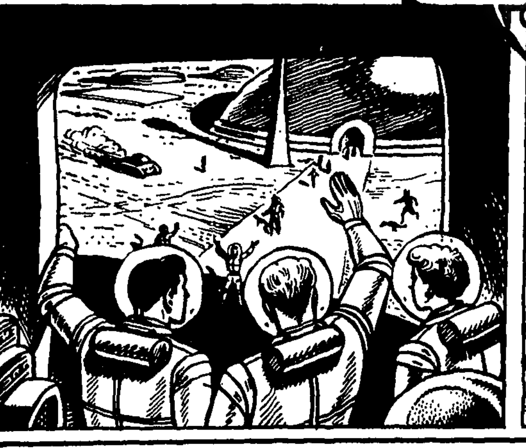






















Selon Mme Christian Barnard, la gloire est la plus grande rivale d'une femme

N.D.L.R. Dans une dépêche du Cap, nous apprenions que le docteur Christian Barnard nie toutes rumeurs de rupture entre sa femme et lui. Madame Barnard avait également affirmé la même chose lors d'une récente entrevue.

"Il est vrai que depuis le jour où le monde a appris que Chris avait greffé un coeur sur un homme, ma vie a changé, déclare Mme Barnard. Sa célébrité soudaine a brusquement paralysé Chris, il n'avait plus une minute à lui, et quand ce n'était pas l'hôpital qui l'appelait c'était la Presse, ou telle personnalité qui voulait le rencontrer. Les premiers moments de joie passés, il a bien fallu se rendre compte que notre vie ne pourrait plus être ce qu'elle avait été, simple, heureuse, sans problème, bourgeoise.

En un mot, la gloire fit de Chris un archange, et j'en fus la première surprise. Mon mari m'apparut différent, et plus d'une fois je me suis surprise à me poser la question: "Mais enfin, es-tu certaine de bien connaître cet homme qui est ton mari depuis 19 ans?"

Et pourtant le succès ne l'avait pas changé, non c'était plutôt que son visage s'était durci, son front barré par les soucis, que son sourire exprimait autant de joie que de crainte. Chris, si détendu avant l'opération sur Louis Wachansky, était devenu un homme accablé par les responsabilités, les honneurs... et la charge de sauver cet homme.

Jalouse de Blaiberg

Nos rapports étaient brefs, et surtout je ne voulais pas l'importuner avec mes petits problèmes, alors qu'il en avait tant d'autres plus considérables à surmonter... entre nous; lentement, mais progressivement, un écart se creusa, Chris, qui avait l'habitude de me tenir au courant de ses interventions, de ses espoirs, et de ses craintes ne parlait presque plus.

Il ne pensait qu'à son malade qu'aux chances de survie que sa greffe allait lui donner... que des jalousies qu'allait susciter sa réussite.

Et ce fut plus tard, Philip Blaiberg.

J'ignorais qu'en triomphant, Chris allait se donner corps et âme à son malade, allant jusqu'à passer 72 heures d'affilée à l'hôpital. J'étais jalouse de Phil Blaiberg... comme une collégienne du flirt de sa meilleure amie.

Elle déclare aussi: "Depuis les premiers jours de notre mariage, j'étais convaincue que Chris serait un très grand chirurgien mais je n'aurais jamais pu prévoir qu'il deviendrait le plus célèbre".

"C'est, dit-elle, lorsque la Grande Presse a commencé à braquer ses feux sur lui, que j'ai cru le perdre.

"Non qu'il cessât de m'aimer, mais nous ne pouvions plus nous voir... et puis les journaux publiaient des photos de lui avec des stars, avec Lollobrigida, avec Sophia Loren... que sais-je... j'étais agacée... pas jalouse.

"Au fond de mon coeur, je regrettais de n'être à ses côtés, mais je me disais aussi: "Après tout, cette gloire, ce succès, c'est bien mieux qu'il en profite seul".

"Je n'ai jamais douté de lui on ne le sait pas, mais chaque soir durant tous ces déplacements, il me téléphonait.

Bien sûr, la vie n'est plus la même

"Finis les dimanches et les jours de fête à paresser, Chris a toujours quelque chose à faire, si ce n'est un voyage à préparer, une conférence à mettre au point, des chirurgiens à rencontrer, des cas à étudier... Bien sûr, il n'a plus le temps, comme par le passé, de se préparer lui-même ses poissons sur le gril, ou de s'amuser à faire rôtir un gigot, son plat fovori... mais en contre-partie, malgré les fatigues, une nouvelle vie a commencé.

"Chris est devenu une sorte d'ambassadeur extraordinaire, et moi... une ambassadrice.

"Je voulais être certaine de ne pas le gêner: "Veux-tu que je devienne ta collaboratrice, ta secrétaire?"

"Au lieu de me répondre, il m'a soulevé dans ses bras... comme au début de notre mariage. Rien que pour cet élan, je suis prête à tout oublier, à tout effacer, les nuits d'insomnies et de veille, où je priais pour sa réussite.

"Je vois mon mari avec des yeux nouveaux, et je me surprends à lui dévouvrir des qualités que j'ignorais. Nous rions aux éclats... cela ne nous était plus arrivé depuis des années.

"Tout cela grâce à Phil Blaiberg... grâce au malheureux Waschansky pour qui Chris versa des larmes, comme pour un père."

-Alors, Madame Barnard, vous avez vaincu la crainte de cette gloire et vous avez compris que votre mari était de taille à l'accueillir d'un front serein?

"J'ai surtout compris qu'il ne fallait jamais demander à un homme de faire passer la passion de son travail, sa vocation, après son amour, même si cet amour, comme le nôtre, est grand et solide.

"Je l'ignorais... mais j'avais une excuse. Au début de notre mariage, Barnard était inconnu. Aujourd'hui il est célèbre dans le monde entier.

"Maintenant que tout nuage est dissipé entre nous, je comprends son intensité de vivre, ses efforts, ses conférences... à ses côtés je partage ses joies, comme j'ai partagé ses peines... et dans la rue, lorsque des midinettes se précipitent pour lui demander des autographes, je souris... sans l'ombre d'une arrière-pensée... croyez-moi!

"Je sais, a ajouté Mme Barnard, que des femmes m'envient. Je ne peux leur dire qu'une seule chose: "La gloire est la plus grande rivale d'une femme... plus que toutes les plus belles femmes de la terre".

"Mais, désormais, après un an d'honneurs, de publicité hors série, je crois que le plus dur est passé."

Pour être une bonne secrétaire...

OTTAWA - Pour être bonne secrétaire, ne comptez pas uniquement sur votre efficacité pour écrire à la machine et prendre la dictée.

Aussi essentielles que soient ces qualités, elles ne sont pas les seules: le métier comporte bien d'autres trucs, selon cinq membres de l'Association des adjointes administratives ou secrétaires privées à Ottawa.

Mary Johnson, secrétaire exécutive du président de la firme Computing Devices of Canada, considère l'expérience variée, notamment sur les questions légales, comme un atout important.

Gloriz Zuana, secrétaire à la division des humanités et des sciences sociales au Conseil des arts du Canada, dit qu'il suffit au départ de se servir de sa tête, pour vérifier ce qui n'a pas l'air correct.

"Il faut avoir le sentiment de faire partie d'une équipe et la volonté de prendre ses responsabilités", dit Marion Bray, secrétaire administrative au bureau de recherche des achats du ministère fédéral de la Production de défense.

"Il faut être alerte tout le temps et intéressée à son travail. Si l'on manifeste de l'initiative et un désir d'assumer des responsabilités, on reçoit tout le travail qu'on puisse accomplir".

Helen McVeigh, spécialiste commerciale à l'ambassade américaine, considère qu'on peut souvent s'épargner du travail subséquent si on lit vraiment la correspondance et qu'on y réfléchit, au lieu de simplement y jeter un coup d'oeil avant de la classer.

Relever les difis

Mlle Bray considère comme étant important de relever les défis qui se présentent.

"Peut-être vous demandera-t-on de prendre la dictée du sous-ministre d'un ministère: vous tremblez en vous-même, mais il faut trembler avant et après la dictée, non pas pendant."

Si les renseignements que vous cherchez peuvent être trouvés à plus d'une source, Mary Johnson conseille de ne pas se décourager à la deuxième ou troisième personne appelée, car souvent c'est chez l'une ou l'autre de ces deux personnes que l'on trouve la réponse.

"C'est une plume à votre chapeau que de profiter d'une chance d'aider quelqu'un en permettant à cette personne de se mettre au niveau de votre travail. Si vous avez atteint une position telle qu'on vous regarde d'en bas, il faut tâcher de vous rendre compte que vous n'êtes pas placée sur un piédestal."

En affaires, dit-elle, bien des gens - et pas uniquement les secrétaires - ne se rendent pas compte qu'ils mettent leur emploi en danger en discutant de renseignements du bureau, hors du bureau.

"Il y a de la concurrence dans l'industrie. Montrez votre enthousiasme au sujet de votre compagnie et parlez des gens avec lesquels vous travaillez, mais en ce qui concerne les renseignements touchant votre emploi, souvenez-vous qu'ils n'appartiennent qu'à votre bureau."

Mlle Bray met l'accent sur un autre point: "Si vous ignorez la réponse à un problème, dites-le, puis allez essayer de la trouver".

Quelques conseils

Voici quelques autres suggestions:

-Ne levez pas le nez sur les tâches routinières.

-La politesse est importante depuis le bas jusqu'au haut de l'échelle d'emploi.

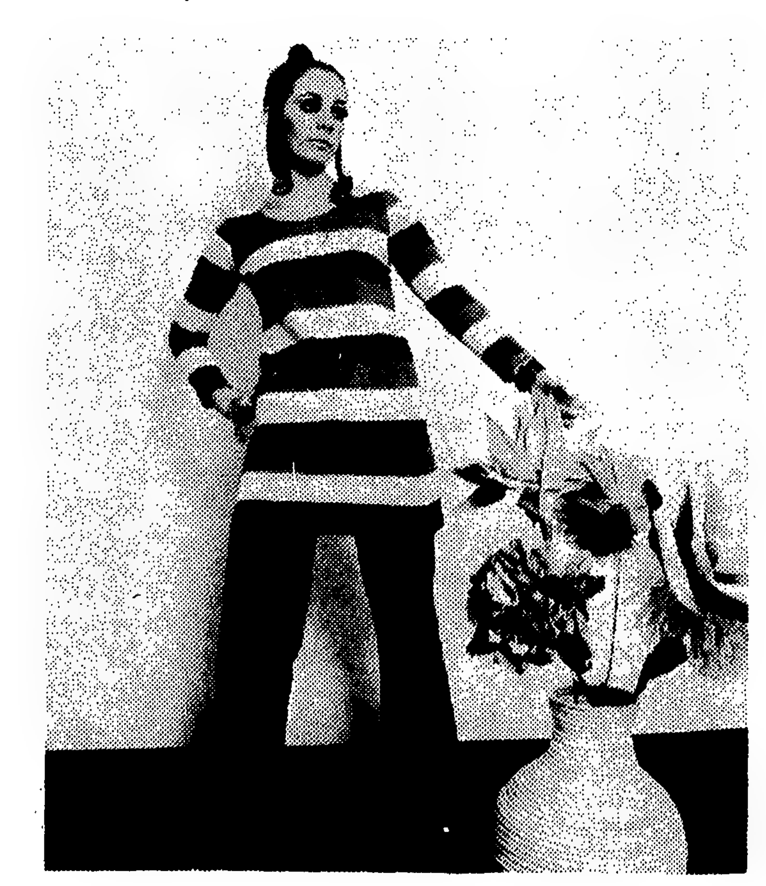
-Donnez votre nom et celui de la firme ou du bureau en répondant au téléphone.



LE COTON SE FAIT SIRENE - Maggie, de la Boutique Maggie, se permet toutes les audaces avec cette petite robe de coton tout-aller qui sera tout-à-fait de mise pendant les belles journées qui s'annoncent. Le motif écailles de sirène Copenhague fait partie de son étourdissante collection d'été. Les poches à rabat et les épaulettes fixées par des boutons-pression compensent la simplicité de la ligne et la ceinture blanche apporte une touche féminine à l'ensemble.



LA MODE VOUS EN MET PLEIN LA VUE - Maggie, de la Boutique Bagattelle fait mouche avec une création "aérée" pour les chaudes journées d'été - pantalon ou jupe appuyé aux hanches et lié à l'aide d'anneaux à une camisole écourtée. Ecailles de poisson et dessins géométriques, en mariages de couleurs amusentes, ajoutent au charme de l'ensemble: rouge et bleu, violet et brun, lie-de-vin et rose.



RAYURES-COTON, COTON-RAYURES - Elégance délurée et confort certain avec les interchangeables sport si féminins dont la variété n'a d'égal que leur brillants coloris. Maggie de la Boutique Bagatelle conçoit la silhouette élancée, habillée d'une robe bayadère à col polo, qui épouse la ligne, et qui se porte avec ou sans le pantalon assorti de coupe fuselée.

A 88 ans, Picasso reste un bourreau de travail

ROME - "Il y a soixante-dix-sept ans que je peins, mais j'ai encore beaucoup de choses à dire avec la peinture. Je pense que je serai vraiment célèbre dans vingt ans, lorsque j'aurai porté mon oeuvre à son terme", écrit Pablo Picasso, 88 ans, dans un article que publie l'hebdomadaire milanais "Gente".

"Un artiste doit avant tout savoir consacrer tout son temps et ses énergies au travail... Pratiquement, je ne pense qu'à la peinture. Mon travail commence avec la contemplation de ce qui m'entoure, et continue par de longues heures de méditations qui me sont nécessaires pour déclencher en moi le ressort de la création. Ce sont ces heures qui me demandent le plus d'effort. Un papillon, un arbre, une maison, un paysage me suggèrent une idée confuse: pour arriver à la définir, je dois me concentrer beaucoup et traverser parfois de véritables périodes de souffrance. Si l'on m'interrompt durant cette phase de mon travail, je dois tout recommencer. Voilà pourquoi je mène une vie solitaire", explique Picasso. "L'observation est une partie fondamentale de ma vie. Pour ne pas disperser mon attention sur des choses sans importance (la nature est même trop généreuse en sujet), je me suis longuement entraîné et, à la fin, je suis parvenu à me concentrer uniquement sur des choses qui, pour moi, ont de l'importance".

Picasso a fait l'an dernier trois cent dix-neuf gravures sur cuivre en cinq mois. "Parce que, explique-t-il, je ne me sentais pas en mesure de commencer à peindre avant la fin du printemps. J'ai passé tout ce temps-là à observer, à réfléchir. Les gravures servaient à donner un sens à mes journées, j'en faisais une après l'autre et quand j'allais me coucher, j'étais satisfait parce que ma journée n'avait pas été inutile".

En revanche, quand je peins, poursuit-il, "mes journées sont organisées de façon fantaisiste. En général, tant qu'il fait soleil, je passe mon temps à m'amuser à discuter avec mes amis. Je commence à travailler seulement quand le soir tombe et que je suis entouré de silence. Je peins presque toujours de nuit: c'est une chance que le progrès technique permette maintenant d'obtenir artificiellement n'importe quel effet de lumière".

"Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas plus compliqués que ceux de jadis. Pour pouvoir les comprendre, il faut être actif au sens large du mot".

On fait dire aux cloches tout ce que l'on veut!

Ce dicton s'applique aux personnes qui ne parlent ordinairement que d'après les idées qu'on leur suggère.

"Comment puis-je gagner le ciel?" demandait un riche laboureur à un moine mendiant. Celui-ci répondit: "Ecoutez les cloches du monastère; elles disent que c'est par des dons, des dons, des dons."

Jean Raulin, moine de Cluny, prédicateur du XVe siècle, conte dans son sermon sur le Veuvage, l'anecdote suivante: "Une veuve alla consulter son curé pour savoir si elle devait se remarier, alléguant qu'elle était sans appui et qu'elle avait un très bon valet, fort habile au métier de son mari. - Eh bien! lui dit le curé, mariez-vous avec lui. - Mais, dit-elle, je crains que mon valet ne devienne mon maître. - En ce cas, ne l'épousez pas, répondit le curé. - Mais comment ferais-je? s'écria-t-elle, je ne puis me charger seule des affaires que mon pauvre défunt m'a laissées; j'ai besoin de quelqu'un qui le remplace. - Alors prenez quelqu'un. - Et s'il avait un mauvais caractère, ne songerait-il pas à s'emparer de mes biens? -

Alors ne le prenez pas." C'est ainsi que le curé ajustait ses réponses aux arguments de la veuve et abondait toujours dans son sens. Voyant enfin qu'elle aspirait à de secondes noces et qu'elle avait un penchant pour son valet, il lui conseilla d'écouter sonner les cloches et d'agir selon ce qu'elles disaient. Quand elles sonnèrent, elle interpréta leur son conformément à ses désirs et entendit ces paroles:

Prends ton valet, prends ton valet. Elle se hâta donc de le prendre. Mais, bientôt après, elle fut battue par ce nouveau mari, et de maîtresse qu'elle était elle se trouva servante. Elle alla se plaindre au curé, qui lui répondit qu'elle avait mal entendu les cloches. Pour le prouver, il les fit sonner encore, et la pauvre femme comprit alors qu'elles disaient: Ne le prends pas, ne le prends pas." (Dictionnaire des locutions françaises, Larousse ed.)



évène ments

LE 13 MAI

Les Dames auxiliaires de l'Hôpital Général vous invitent à un dîner (luncheon) à la cafétéria de l'hôpital, le 13 mai, de 11h. à 2h. p.m. Bienvenue toute spéciale aux hommes d'affaires! Frais de couvert: $1.50

LE 14 MAI

Vente d'objets usagés annuelle de l'Edmonton Symphony Society de 4h. à 10h. p.m., au Sportex du Terrain de l'Exposition. Il y aura tirage au sort d'un prix de présence, rafle et jeux de Bingo.

L'Association Canadienne de la Santé mentale, division de l'Alberta, en coopération avec l'Hôpital pshychiatrique d'Edmonton désire organiser 10 jours de camping pour 50 patients de cette institution, en juin ou en août, et des stages d'une semaine pour six personnes dans des résidences d'été.

Pour réaliser son projet, l'A.C.S.M. demande des volontaires pour surveiller ces groupes ainsi que le prêt de résidences d'été, pour la période désirée, au cours de l'été. Prière de s'adresser au directeur des Services, M. Ronald A. LaJeunesse, 10711 - 107e avenue, Edmonton (Tél.: 422-6137).



Les mauvaises habitudes de conduite abrègent la vie de vos pneus

Les habitudes de conduite qui abrègent la durée des pneus sont des habitudes imprudentes. C'est ce que déclare le Conseil canadien de la sécurité dans sa Campagne de directives sur les pneus.

La Campagne a pour objet de faire prendre conscience aux automobilistes qu'il faut des pneus sûrs pour conduire en toute sécurité.

Voici une liste de mauvaises habitudes de conduite que les fabricants de pneus conseillent aux automobilistes d'éviter s'ils veulent prolonger la durée de leurs pneus.

1. Conduire à une vitesse folle.
2. Tourner rapidement dans les virages et autour des coins de rue.
3. Rouler sur le bord des trottoirs ou autres obstacles.
4. Démarrer et arrêter brusquement.
5. Conduite à une vitesse folle sur les routes raboteuses.
6. Rouler sur le bord de la chaussée.

La campagne insiste sur le besoin de gonfler correctement les pneus, sur l'examen périodique du seul contact du conducteur avec la route, ainsi que sur le choix judicieux des pneus de rechange.

Les pneus trop durs ou trop mous empêchent le conducteur de bien contrôler sa voiture car elle ne roule pas sur toute la semelle des pneus. La pression d'air voulue est exposée dans le manuel du propriétaire et dans des tableaux diffusés sur une grande échelle par le Conseil en collaboration avec l'Association canadienne du Caoutchouc.

L'examen convenable des pneus peut prévenir beaucoup de graves défaillances provoquées par des pneus usés ou endommagés. Il faut remplacer le pneu quand la semelle est usée à 1/16 de pouce de profondeur.

Les pneus usés dérapent facilement sur une surface détrempée. L'épaisseur convenable de la semelle empêche la voiture de faire de l'aquaplane, un dangereux effet semblable au ski nautique, qui se produit quand l'eau s'infiltre sous les pneus, sur une chaussée détrempée.

Le Conseil signale également aux automobilistes qu'il ne faut pas mélanger des pneus de modèles différents: pneus à toile oblique, pneus radiaux, pneus à toile oblique et à ceinture. Ils ne se comportent pas de la même manière parce que leur construction n'est pas la même.

Il est également important de savoir ce qu'il faut faire en cas d'éclatement. Une poigne ferme sur le volant devrait permettre au conducteur de manoeuvrer la voiture en lieu sûr. Le conducteur qui conduit d'un seul doigt sera dangereusement secoué par un éclatement.

Si le pneu éclate, ne freinez pas brusquement -- laissez la voiture marcher au débrayé jusqu'à l'arrêt, puis manoeuvrez-la entièrement hors de la route. Conduire avec une crevaison jusqu'au garage, même sur une courte distance, peut se révéler dangereux car le conducteur n'a pas sa voiture bien en main. Les fabricants de pneus signalent à ce propos que deux pneus conduits à plat sur trois sont irréparables.

Les pneus "rapiécés" ne sont pas une garantie de sécurité. Les réparations faites au moyen de bouchons ou de tampons aérosol appliqués de l'extérieur ne valent que pour 100 milles de route à moins de 50 m/h.

Un pneu de rechange en bon état et convenablement gonflé, voilà la meilleure solution en cas d'urgence, de dire le Conseil.

faites des EXERCICES!

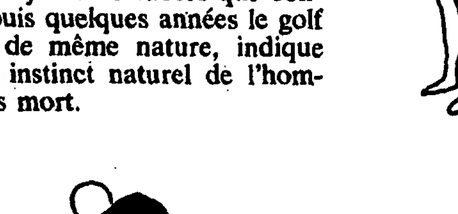
A l'origine, l'homme n'avait pas besoin qu'on lui enseigne l'exercice physique, pas plus que ne le requièrent un enfant ou un adolescent dont les goûts sont normaux. L'état de vie primitif de l'homme lui assurait une abondance d'activités variées, en plein air et dans les meilleures conditions d'exercice souhaitables. Il était obligé de chercher sa nouriture, de la préparer, de cultiver la terre, de construire sa maison, de se procurer du combustible, et d'accomplir les mille et une chose nécessaires pour lui assurer le minimum de confort. Mais à mesure qu'il se civilisait l'homme commençait aussi à déléguer à d'autres certains de ses devoirs, et à restreindre ses activités jusqu'à ce que, de nos jours, peu d'entre nous effectuent un travail physique, tandis que d'autres sont assujettis à un très dur labeur, d'une étendue limitée, de sorte que nous vivons tous une vie qui n'est pas naturelle.



Le labeur physique, sans l'activité mentale, diminue la vie de l'homme; et le travail intellectuel, sans un genre quelconque d'activité physique, contribue également à diminuer l'existence humaine. La Nature exige le maintien de l'équilibre, l'adoption d'un juste milieu. La vie naturelle normale requiert l'utilisation de toutes les énergies de l'homme, tant mentales que physiques; et celui qui est capable de régler sa vie de manière à ce qu'elle soit partagée entre *l'exercice physique* et le *travail intellectuel*, est susceptible d'être le *plus heureux* et le *mieux portant*.



Les enfants obtiennent l'exercice nécessaire par leurs jeux : l'instinct naturel de l'enfant l'incite à jouer et à faire du sport. Les hommes, s'ils sont sages, apportent une variation à leur labeur intellectuel et à leur vie sédentaire, par le sport et les jeux. Le succès que connaissent depuis quelques années le golf et les jeux de même nature, indique que le vieil instinct naturel de l'homme n'est pas mort.





Cependant, l'exercice s'impose davantage à celui qui travaille à l'intérieur, qui mène une vie sédentaire, qui effectue un travail de bureau, ou d'autres formes d'occupation n'exigeant aucun exercice physique à l'extérieur. Il est indispensable à cette personne de pratiquer des *exercices en plein air* : sports ou jeux. La *marche* est peut-être l'exercice le plus économique et le plus profitable; cependant, l'usage moderne des automobiles a privé plusieurs d'entre nous de cet exercice si salutaire, et cela à leur détriment.

L'équitation est aussi un exercice profitable, qui a été également remplacé par l'usage de l'automobile; cette dernière offre un changement, le grand air, le repos et la détente, mais pas l'exercice musculaire dont nous parlons.

La *natation* est un exercice complet par lui-même, surtout s'il est pratiqué en plein air et encore mieux au soleil. Pour se maintenir sur l'eau, le corps doit garder une bonne position et si l'on désire nager vraiment, alors ce sont tous les muscles qui entrent en action. Cette action est d'autant plus bienfaisante qu'elle est exercée dans un élément merveilleux qui est l'eau. On doit donc nager chaque fois qu'on a l'occasion, mais sans se fatiguer.

Toute personne travaillant à l'intérieur, ne trouve pas dans son travail l'exercice naturel requis; elle doit donc pratiquer chaque jour une série d'exercices physiques, quels qu'ils soient, de manière à provoquer une transpiration abondante sur tout son corps.

Marcher, courir, faire de l'équitation, des *exercices d'assouplissement*, ou de la *culture physique*, c'est bien s'il n'est pas possible de faire mieux. *Fendre du bois, tondre le gazon, jardiner*, tout ce qui diffère du travail ordinaire et qui provoque la transpiration, suffit.

FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON FEUILLETON

LES SABINES

Une nouvelle de MARCEL AYMÉ

(SUITE)

— Excusez-moi.

— Je suis Vercingétorix. Pour mon retour, ne vous inquiétez pas. Je vais prendre le métro à Lamarck et j'arriverai à Alesia pour dîner. Allons, bonsoir, et rentrez vite caresser votre bourgeoise.

Théorème, en prononçant ces derniers mots, toisa Sabine avec toute l'insolence possible et s'éloigna en faisant entendre plusieurs ricanements atroces. Le pauvre garçon ne se dissimulait pas qu'il était fou et s'étonnait de n'en pas avoir eu la révélation plus tôt. La preuve de sa folie était facile à faire. Si les vacances bretonnes et l'ubiquité de Sabine n'avaient jamais eu de réalité que dans son esprit, c'était bien là l'illusion d'un fou. Supposé au contraire que tout fût vrai, Théorème se trouvait dans la situation d'un homme qui peut témoigner d'une vérité absurde, ce qui est le propre des aliénés mentaux. La certitude de sa démence affecta le peintre très profondément. Il devint sombre, renfermé, soupçonneux, évitant ses amis et décourageant leurs avances. Il fuyait pareillement la société des filles, ne fréquentait plus les cafés de la Butte et restait confiné dans son atelier à méditer sur sa folie. A moins de perdre la mémoire, il ne voyait pas qu'il pût guérir un jour. La solitude eut ce résultat heureux de la ramener à la peinture. Il se mit à peindre avec un acharnement farouche, une violence souvent démentielle. Son très beau génie, qu'il éparpillait autrefois dans les cafés, dans les bars et dans les alcôves, se mit à briller, puis à resplendir, puis à fulgurer. Après six mois d'efforts, de recherches passionnées, il se fut pleinement réalisé et ne peignit plus que des chefs-d'oeuvre, presque tous immortels. Citons entre autres sa fameuse "Femme à neuf têtes" qui a déjà fait tant de bruit, et son si pur et pourtant si troublant "Fauteuil Voltaire". Son oncle de Limoges était bien content.

Cependant, lady Burbury grossissait des oeuvres du pasteur. Hâtons-nous de le dire, il n'y avait rien dans la conduite ni de l'un ni de l'autre qui eût été contraire à l'honneur, mais Judith, en se repliant dans le sein de sa soeur, y avait porté le fruit, encore à l'état de promesse, de son union avec le révérend. Lady Burbury accoucha, non sans une petite gêne morale, d'un garçon bien constitué que le pasteur baptisa avec indifférence. L'enfant fut prénommé Anthony, et il n'y a rien d'autre à en dire. Vers le même temps, la bégum de Gorisapour mit au monde deux jumeaux ne devant rien qu'au maharajah lui-même. Il y eut de grandes réjouissances et, le peuple, comme c'est l'usage là-bas, offrit aux nouveau-nés leur pesant d'or fin. De leur côté, Barbe Cazzarini et Rosalie Valdez y Samaniego devinrent mères, l'une d'un garçon, l'autre d'une fille. Il y eut des réjouissances aussi.

Mrs. Smithson, l'épouse du milliardaire, ne suivit pas l'exemple de ses soeurs et tomba malade assez gravement. Pendant sa convalescence, qu'elle passa en Californie, elle se mit à lire de ces dangereux romans qui vous montrent sous un jour trop charmant les couples infâmes abîmés dans le péché, et où les auteurs ne craignent même pas de nous décrire -- avec une damnable complaisance, mais aussi, hélas! avec quelles paroles flatteuses, quel art de colorer l'horrible vérité, de rendre aimables les plus révoltantes situations, d'en nimber et transfigurer les acteurs, tout en nous amenant démoniaquement à nous faire oublier, sinon approuver (cela s'est vu) le caractère véritable de ces odieuses pratiques -- ne craignent donc même pas de nous décrire les plaisirs de l'amour et les recherches de la volupté. Il n'y a rien de plus mauvais que ces livres-là. Mrs. Smithson eut la faiblesse de s'y laisser prendre. Elle commença par soupirer et en vint à raisonner. "J'ai, se dit-elle, cinq maris, et j'en ai eu jusqu'à six à la fois. Je n'ai eu qu'un amant, et il m'a donné plus de joies en six mois qu'en un an tous mes époux ensemble. Encore était-il indigne de mon amour.

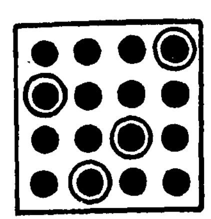
Au feu!

Pour la première fois, en France, un corps départemental de sapeurs-pompiers vient d'être créé en Seine-et-Marne, grâce à l'appui du Conseil général et du ministère de l'Intérieur.

Il s'agit là d'une importante innovation, car la loi, depuis 1884, imposait aux communes la protection de leurs habitants. Des bâtiments, construits, dès cette année, à Melin, abriteront un état-major de 90 professionnels.

Les pertes dues au feu s'élèvent, chaque année, en France, à quelque 3 milliards de francs (lourds). De quoi construire 50,000 logements ou 1,000 kilomètres d'autoroute.

Casse-tête



SOLUTION: Ajouter un pion pardessus les pions encadrés!

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Un projet semble impossible à réaliser et quelqu'un viendra vous aider à compléter. Fiez-vous à votre intuition pour régler votre conduite personnelle. Soyez discret.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Si on vous offre une nouvelle proposition d'affaires, examinez les conseils des gens compétents. Vous aurez la satisfaction grâce à une entente amicale. Eliminez les corvées fatigantes qui vous irritent.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Ne vous préoccupez pas des bavardages de gens qui ont intérêt à vous déranger. Liez-vous d'amitié avec des personnes qui peuvent vous aider. Prenez du repos, calmez vos nerfs.

CANCER du 22 juin au 22 juillet

Les problèmes financiers vous absorbent considérablement. Evitez de vous disputer avec vos associés. Détournez-vous des tentations séduisantes. L'exercice régulier est avantageux.

LION du 23 juillet au 23 août

Ne forcez pas les événements, vous verrez que les affaires commerciales se placeront. Ne vous fiez pas trop aux étrangers. Vous devenez sentimental, mais ne mêlez jamais les affaires de coeur au travail.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Défiez-vous surtout des compétences douteuses. Ne vous querellez pas avec de vieux amis.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Ne cherchez pas les arguments avec vos adversaires et prenez les décisions par vous-même. L'influence féminine peut être utile. Des légumes et des fruits vous aident.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Prenez des initiatives un peu plus audacieuses, mais ne brûlez jamais vos ponts. Concentrez votre attention sur une amitié sûre. Surveillez votre pression.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

Bonne semaine dans le domaine des affaires. On vous apprécie, côté sentimental, pour votre franchise, et votre amabilité. Surveillez votre digestion.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Soyez patients avec les erreurs, mais ne tolérez pas l'incompétence ni la mauvaise volonté. Une inquiétude passagère au sujet d'une personne aimée se dissipe. N'abusez pas de l'alcool, surtout en public.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.

Vos initiatives promettent d'être rentables mais conservez une réserve. Attention aux personnes jalouses, surtout en matière de fidélité. Evitez les désordres de digestion.

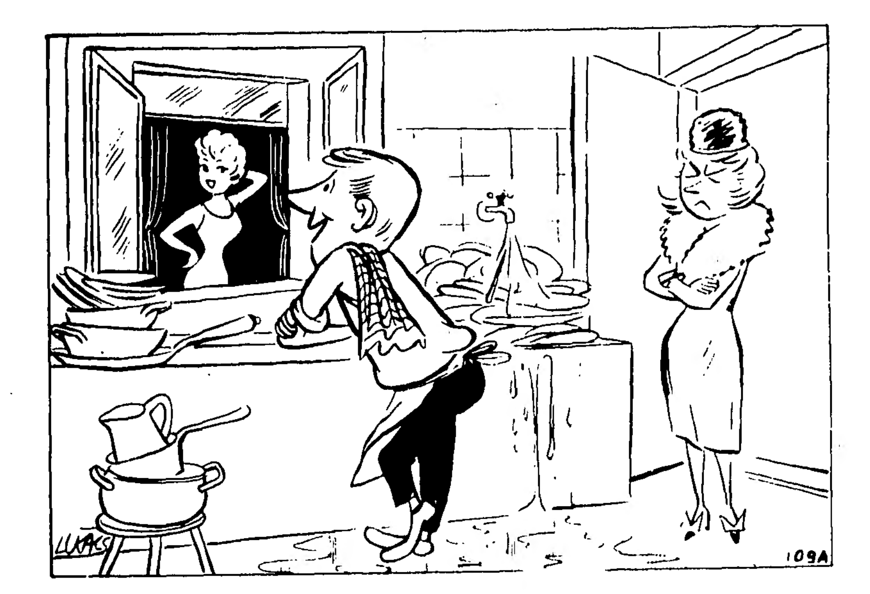
POISSONS du 20 fév. au 20 mars

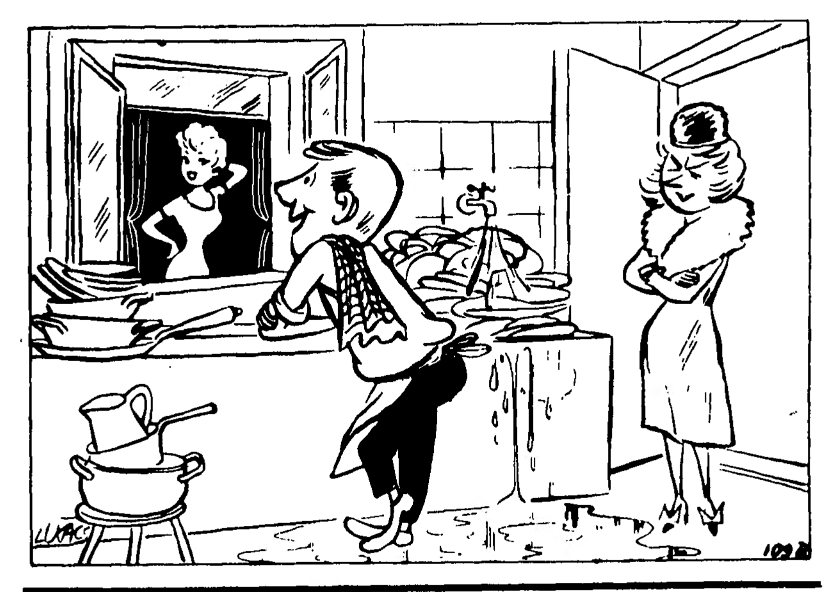
Vous pouvez vous attendre à recevoir des nouvelles favorables pour l'avancement d'une opération déjà commencée.

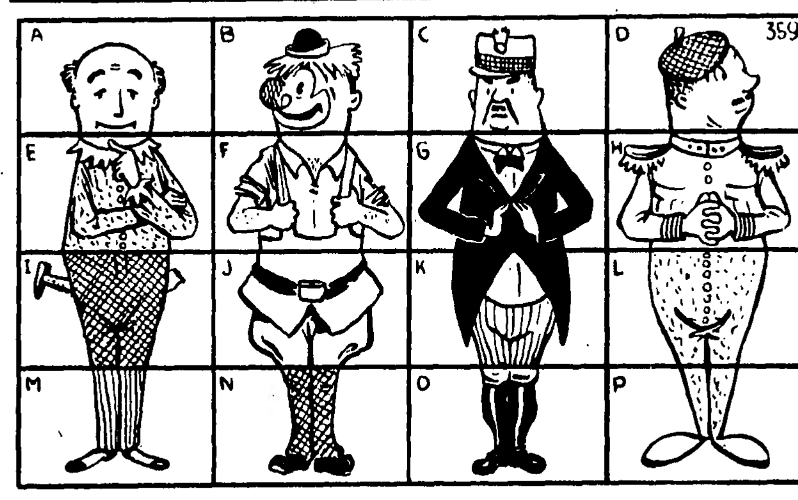
DONNEZ DE VOTRE SANG

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11

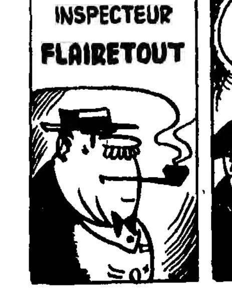






Pauvres bonshommes, quelqu'un les a coupés en quatre! En voilà qu'on a changé de place les morceaux! Vite, rendez-leur leurs propres membres!

SOLUTION: A B C D
G E H F
K L J I
M P O N

















• TRIBUNE LIBRE •

En réponse au "Membre de l'A.C.F.A."

M. le Rédacteur,

Si vous vous souvenez de mon introdution, lors de la pétition à M. le ministre Pelletier, vous vous situeriez bien vite avant de juger. Je vous la répète au cas où... "Je ne parle pas anglais pour faire plaisir aux Canadiens anglais, ou je ne parle pas français pour faire plaisir aux Canadiens français, mais parce que vivant isolée au sein d'un continent m'offrant les avantages d'une seconde culture et de nouvelles expériences humaines, je refuse de m'enfermer dans une seule vision du monde. Mon bilinguisme ne me rend ni supérieure, ni inférieure. Il me permet de vivre au rythme merveilleux du continent qui m'entoure".

Voyez-vous, cher "membre de l'A.C.F.A.", chacun a sa façon de voir les choses. Comme j'ai, je crois, un peu de jugement, un soupçon de logique et un énorme bagage de vrai patriotisme, je crois tout bonnement le vieux proverbe "on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre". Alors, pour ce faire, de ce que j'étais il y a huit ans, c'est-à-dire "canadienne-française", je suis devenue depuis mon arrivée dans l'Ouest "canadienne-française bilingue", et de ça, je suis FIERE.

Et voilà pourquoi, étant donné que je suis une femme et que j'aime parler (ça c'est connu!...) j'ai dû lorsque nous nous sommes établis en Alberta, apprendre la langue de Shakespeare. Pour moi, ç'a été une expérience douloureuse par bouts, mais révélatrice aussi, car j'ai appris à dialoguer avec ces m... Anglais qui d'ailleurs ne sont pas tous aussi fanatiques que vous croyez. D'accord il y en a, mais n'en trouvons-nous pas parmi les nôtres aussi? Pour suivre ce processus de dialogue et surtout pour leur faire comprendre ce qu'était pour moi le français, ce qu'il m'apportait au point de vue richesse, j'ai dû être assez intelligente pour acquérir une autre culture, et par le fait même je me suis enrichie!

Mon Dieu! que la vie est drôle... parce qu'un jour il fallait chanter notre Hymne national dans un banquet où la majorité des gens étaient de langue anglaise je m'exécute en français, premièrement parce que je ne ressens en moi aucun sentiment patriotique à le chanter en anglais, et deuxièmement parce que je ne connais pas les mots en anglais (je plains celui qui m'y obligerait!)... un ancien Québécois me dit: "Toi, tu es séparatiste". Voilà qu'aujourd'hui nous chantons au Macdonald, d'accord nous étions pour la plupart d'expression française, et l'on m'accuse de "faire partie de ces chants anglais". D'abord, je fais partie d'une chorale bilingue. Le but des chorales "A Coeur Joie" est de vous communiquer notre bonheur, notre joie de vivre, notre enthousiasme!

Que l'on vous apporte cela en français, en anglais, ou en israélien, car nous avons aussi des chants en langues étrangères et, Dieu merci! nous n'en avons pas présentés... car là nous aurions été accusés de je ne sais quoi... et je me garde même d'y songer! Notre chorale n'est pas anglicisante, ça vous a paru trop deux chants en anglais! C'a peut-être été une manière de contestation... qui sait? On nous avait demandé de chanter pour M. Pelletier et il n'était même pas là pour nous entendre! Nous, nous avions bien attendu deux heures pour réussir à vous présenter cinq pièces! Si tout avait commencé tel que prévu, cet incident aurait passé et vous auriez dit: "Les Chantamis assaisonnent la soirée avec le "sherry" anglais et vous auriez "mouillé ça" avec nous!

Oui, je me demande également "où en sommes-nous rendus?" Pourquoi, diable, faire des montagnes avec des grains de sable? Bravo et "encore" pour le Directeur des Chantamis et sans rancune, cher "Membre de l'A.C.F.A."

Je me pique d'être Canadienne française bilingue et je le fais voir à tous ceux que je fréquente. Mais je ne peux pas poser en séparatiste quand je vois qu'ici en Alberta le dialogue c'est ça l'IMPORTANT, et je ne vois pas dialogue sans bilinguisme.

Voulez-vous savoir que 40% des noms sur la pétition n'étaient pas d'origine française? Cher "Membre de l'A.C.F.A.", nous avons besoin d'eux pour avoir la TV française et ce n'est pas du défaitisme que de leur montrer que nous n'avons pas d'oeillères! Attirons-les jusqu'à nous en les invitant à nos manifestations canadiennes-françaises. UNISSONS-NOUS. Nous n'avons qu'à regarder le problème de nos écoles pour voir que si nous donnions la main pour nous soutenir et que surtout nous nous donnions la peine d'être présents quand on veut obtenir nos droits, nous réussirions mieux! Impliquons nos concitoyens anglais dans nos réalisations. Quand ils verront que nous sommes unis peut-être croiront-ils en nous? Apparemment, nous voulons fêter la St-Jean-Baptiste cette année et j'ai ouï-dire que les "jeunes" y sont très intéressés et qu'ils font même déjà des projets. Encourageons-les! Si chacun apporte du sien, nous aurons peut-être une grande fête de Joie. On se plaint: Ah! c'est toujours les mêmes"... Mais avez-vous songé que si ces "mêmes" n'étaient pas là pour nous donner le coup de pouce... C'est facile de critiquer, mais excessivement plus difficile d'organiser et surtout de mener à bien.

Savez-vous quoi? A l'assemblée de l'A.C.F.A., au lendemain de ce vendredi mémorable, nous étions 150 et le soir précédent nous clamions que nous étions 28,000 qui voulions la TV française! Où est la proportion? C'était pourtant important de venir élire un nouveau président et de discuter les problèmes de nos Canadiens français!

Et voilà qu'on nous reproche des chants anglais! Je crois que si nous cessions de chercher la "paille" dans les actions des autres et que nous nous occupions de déloger les "poutres" qui empêchent l'enthousiasme de notre association de se propager, ne serions-nous pas rendus plus loin?

Vous savez, cher "Membre de l'A.C.F.A.", beaucoup de gens parlent, mais hélas! peu se compromettent vraiment. Et... de tout coeur!

Laurence F. Farly

M. le Rédacteur,

C'est maintenant au tour de Vimy et de quatre districts d'écoles séparées d'être pris dans le grand moulin de la Centralisation. J'ai pour vous, chers amis, un message que vous comprenderez très bien, je crois:

"Notre Seigneur fut vendu pour trente pièces de monnaie et il en résulta Son crucifiement".

Soyez courageux dans la lutte!

EDMONTON

Nouvelle orientation de l'ICA...

Ce dossier sera un instrument de travail mis à la disposition des équipes. Il contiendra une élaboration pédagogiques pour l'approfondissement et une bibliographie.

Trois thèmes s'intéressent à l'homme qui s'interroge sur lui-même, sur ce qu'il est et sur son devenir: "Qui suis-je?"; "Ma relation avec l'autre"; "L'intégration de la sexualité". Les cinq thèmes suivants s'adressent au chrétien qui s'interroge sur ce qu'il est, sur le sens de son appartenance à l'Eglise"; "Vivre dans un monde en voie de sécularisation"; "Morale et péché"; "La vie religieuse". Les deux derniers thèmes se penchent sur le catéchète qui s'interroge sur l'exercice de ses fonctions et sur les difficultés qu'il y rencontre: "Le catéchèse et l'acte éducatif"; "Catéchèse scolaire ou non-scolaire".

Les équipes -

Au début de la session, l'étudiant, après avoir pris connaissance du dossier, choisira le thème qu'il est intéressé à approfondir. Selon son choix de thème, il sera placé avec sept autres étudiants et un animateur intéressés à étudier le même thème. Cette équipe cheminera à son rythme en toute liberté pendant les trois semaines de la session. Ce sera à l'équipe de choisir les procédés pédagogiques susceptibles de l'aider à explorer le thème choisi; l'équipe pourra même en cours de route choisir un autre thème. A la périphérie de l'équipe se trouveront les personnes-ressource, l'animateur général et les administrateurs dont le rôle sera d'être entièrement au service du cheminement de l'équipe.

Il est prévu qu'une équipe pourra prendre connaissance des travaux des autres équipes; l'échange d'information entre les équipes sera encouragé.

Les cours magistraux -

En marge de ce travail d'équipe qui constituera la majeure partie du travail de la session, les deux personnes-ressource offriront une vingtaine d'heures de cours magistraux. Le Père Pierre Babin offrira un cours intitulé "Audio-visuel, nouveau langage de la foi" tandis que le Père Adrien Gauvreau offrira "Pédagogie divine et initiation aux sacrements". Ces deux cours amélioreront la compétence pédagogique des étudiants.

Formation des animateurs -

Du 2 au 5 juillet les animateurs et l'animateur général se réuniront pour une session de préparation intensive: étude du dossier, techniques d'animation et exercices pratiques. Il n'y a pas de doute que les animateurs seront bien formés. La grande majorité des animateurs a déjà acquis lors d'autres activités et sessions une grande compétence dans le travail et l'animation de groupe.

Renseignements particuliers -

Cette année encore, le Collège Saint-Jean ouvre ses locaux à l'Institut de Catéchèse. La session aura lieu du 7 au 25 juillet avec rencontres et cours du lundi au vendredi. Les frais de scolarité sont de $75.; ceux de chambre et pension également de $75. Cette session compte comme une des trois sessions conduisant au Diplôme de catéchèse offert par l'Institut de pastorale catéchétique de l'Alberta. Tous les professeurs de catéchèse et les prêtres de l'Ouest sont invités à s'inscrire à cette session.

Le Comité de l'Institut est convaincu que les professeurs de catéchèse et les prêtres qui ont déjà suivi des cours de catéchèse soit au Collège Saint-Jean soit ailleurs - même s'ils ont obtenu un diplôme en catéchèse - profiteront de cette session. C'est la première fois au Canada qu'une session de ce genre est organisée.

Plusieurs professeurs de catéchèse et plusieurs prêtres se sont déjà inscrits à la session. Il reste un certain nombre de places. Pour tout renseignement et les formules de demande d'admission, on est prié de s'adresser avant le 20 mai à:

Institut de Pastorale catéchétique
Collège Saint-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton 81, Alberta.
Tél.: 466-3325

Etudier en état d'hypnose

TORONTO - Un médecin de Toronto, le Dr George Hoffman a trouvé le moyen d'épargner à sa fille 90 minutes d'études le soir: il l'hypnotise. Sa fille âgée de 12 ans de même qu'un groupe d'étudiants au cours secondaire se sont pliés à l'expérience avec succès.

Le médecin les place en état d'hypnose et leur fait de simples suggestions à propos de la façon de se concentrer qu'en temps ordinaire. Les réponses viennent beaucoup plus spontanément.